

UN NOUVEL HERBIER DE FUSÉE AUBLET DÉCOUVERT EN FRANCE.

Par

J. LANJOUW (Utrecht) et H. UTTIEN (Deventer)

(Avec les planches I—IV).

§ I. Introduction.

JEAN BAPTISTE CHRISTOPHE FUSÉE AUBLET est né à Salon (Provence) le 4 nov. 1720 et mort à Paris le 6 mai 1778. Dès son enfance il se passionna pour l'étude des plantes. Il alla étudier la botanique à Montpellier. De Montpellier il se rendit à Lyon, où il fit la connaissance de CHRISTOPHE DE JUSSIEU et il s'engagea dans le service des hôpitaux de l'armée commandée par l'infant DON PHILIPPE. Dégoûté bientôt de la vie des camps, il prit son congé, et vint à Paris. Là il se logea dans la maison du chimiste VANEL, suivait les cours de chimie de ROUELLE, visitait les environs de Paris en naturaliste et consultait BERNARD DE JUSSIEU comme une bibliothèque, pour nous servir de son expression. Ensuite il s'engagea au service de l'état et fut chargé d'établir à l'île-de-France (Mauritius) une pharmacie centrale et un jardin de botanique. Il s'embarqua en décembre 1752 et arriva vers la fin du mois d'août suivant. Il y fit un séjour de neuf ans, pendant lequel il envoya maintes fois des collections de plantes, de minéraux et d'animaux à la patrie. A peine de retour en France, il reçut l'ordre de s'embarquer à Bordeaux pour la Guyane. Il mit à la voile le 20 mai 1762, et mouilla l'ancre le 23 juillet à l'île de Cayenne. Le 24 sept. 1764 AUBLET prit un moment la direction de l'établissement colonial du môle Saint-Nicolas à Saint Domingue; et au commencement de l'année suivante il revint en France. C'est à Paris qu'il profita des conseils de BERNARD DE JUSSIEU pour mettre en ordre ses collections de plantes et pour rédiger l'important ouvrage, qui a pour titre: Histoire des plantes de la Guiane française, Londres et Paris, 1775, 4 vol. in 4°, dont deux de planches.

Ces notices biographiques ont été empruntées à la Nouvelle Biographie Universelle, vol. III, Paris, 1852 et à l'introduction précédant son livre et écrite par AUBLET lui-même.

L'importance de l'„Histoire des plantes de la Guiane françoise” par AUBLET est telle que tous ceux qui font une étude de la flore de l'Amérique du Sud ne peuvent ignorer ce travail.

Plus de quatre cents espèces nouvelles ont été décrites dans cet ouvrage, ainsi que nombre de genres, dont quelques-uns sont très répandus et contiennent plusieurs espèces, comme *Ocotea* et *Pouteria*. Il y a encore d'autres genres, qui ont un intérêt pour les cultures tropicales comme p.e. *Hevea*. Il y a même un certain nombre de familles qui dérivent leurs noms de genres d'AUBLET, comme les *Simaroubacées* et les *Vochysiacées*.

Paru après 1753, l'an de publication de „Species Plantarum” de LINNÉ, et employant la nomenclature binaire, l'ouvrage d'AUBLET est demeuré jusqu'à nos jours d'une importance extraordinaire. Il est tout à fait impossible d'étudier une famille de plantes de la Guyane sans le consulter.

C'est pourquoi nous croyons que l'herbier d'AUBLET, traité dans ces pages, est assez important pour justifier la publication du catalogue des plantes recueillies dans la Guyane et décrites ou nommées dans son ouvrage.

L'attention du premier auteur fut attiré sur l'herbier dont il est question dans cet article par la communication suivante dans la *Chronica Botanica* V, 1, 1939, p. 116 „Un herbier de J. J. Rousseau: — M. le Dr. BERTEMES présente ensuite un herbier de JEAN JACQUES ROUSSEAU dont il fait l'historique prouvant authenticité. Cet herbier fort bien conservé comprend des plantes de Guyane dont les étiquettes sont sans doute de la main d'AUBLET. Il comprend quinze paquets sous belle reliure, appartenant actuellement à M. DENAÏFFE, à Carignan (*Bull. Soc. Bot. Fr.* 85: 379, 1938)”.

C'est le Dr. VERDOORN, éditeur de *Chronica Botanica* qui eut l'heureuse idée de porter à la connaissance des botanistes intéressés cette communication qui avait été imprimée presque introuvable dans une revue française à la fin d'un rapport d'une réunion. Le premier auteur ayant collectionné des données sur toutes les plantes d'AUBLET pendant de longues années en travaillant à la Flore de Suriname commença une correspondance avec M. le Dr. G. BERTEMES à Charleville et chercha ensuite la collaboration du second auteur qui par son travail pour la Flore de Suriname et par suite de ses études historiques avait beaucoup d'intérêt pour cet herbier.

M. le Dr. BERTEMES, médecin en retraite, avec un intérêt vif pour la botanique (son étude historique sur la correspondance de LINNÉ en fait preuve — Correspondance de Linné Père et fils avec André Thouin dans le *Bulletin de la Société d'hist. Nat. des Ardennes*. Tome XXX 1935, 82 pages.) nous donna des renseignements

d'une manière tout à fait obligeante, et ces renseignements nous parurent tellement promettants que nous décidâmes d'aller étudier l'herbier sur place. L'herbier en question est la propriété de M. HENRI DENAÏFFE, président-directeur de la maison Graineterie DenaiFFE à Carignan (Ardennes France). Cette étude sur place était d'autant plus nécessaire vu que les informations données par M. le Dr. BERTEMES portaient à croire que très probablement bon nombre de plantes provenaient d'AUBLET, mais ceci n'était nullement démontré. La communication mentionnée ci-dessus et disant que l'écriture sur les étiquettes était sans doute de la main d'AUBLET, se basait sur une erreur, nous écrit le Dr. BERTEMES. Ce dernier voulait être certain à ce sujet, mais il n'avait pas encore réussi à obtenir une copie de l'écriture d'Aublet.

Au début de juillet 1939 nous avons passé quelques jours à Carignan et à Charleville où nous avons étudié l'herbier. Nous voulons avant tout remercier de tout coeur M. HENRI DENAÏFFE et son fils M. MAURICE DENAÏFFE pour la grande bienveillance qu'ils nous ont témoignée en nous permettant d'étudier l'herbier. Leur hospitalité fut telle que même pendant un dimanche ils mettaient à notre disposition quelqu'un de leur personnel afin que nous puissions travailler ce jour dans la bibliothèque. En plus nous leur sommes très reconnaissants pour le fait de nous avoir montré les champs d'essai de leur maison, pleins d'intérêt pour un botaniste et cet intérêt fut encore augmenté par les explications témoignant d'un enthousiasme et d'une connaissance parfaite dont nos hôtes firent preuve. A cause de cela notre visite acquit une double importance: d'abord notre but fixé, l'étude de l'herbier d'AUBLET, et ensuite ces quelques jours de vacances ont enrichi notre mémoire de bons souvenirs dus à l'amabilité de nos hôtes. Et comment exprimer notre reconnaissance envers M. le Dr. G. BERTEMES! C'est lui qui nous a toujours accompagnés pendant les excursions de Charleville (où nous logions) à Carignan. Non seulement il ne nous parlait de l'herbier de ROUSSEAU pendant ces excursions quotidiennes de 50 km. en auto, mais il trouva encore moyen de nous raconter beaucoup de particularités historiques du paysage que nous traversions. Ce ne fut pas assez que pendant notre séjour il mettait à notre disposition tout son temps et sa grande connaissance, mais en plus il nous cédait pour les publier toutes ses données obtenues par une étude appliquée.

Comme introduction nous parlerons d'abord de l'histoire de cet herbier. Nous en devons les données au Dr. BERTEMES qui probablement en fera plus tard un article détaillé. Nous voulons souligner que l'historique de l'herbier n'est donc pas basé sur nos propres

recherches mais que nous citons en grande partie mot à mot les annotations que le Dr. BERTEMES nous a fournies. Dans un second paragraphe nous parlerons des autres collections d'AUBLET. Ensuite nous voulons démontrer la ressemblance de l'écriture d'AUBLET avec celle des étiquettes de cet herbier à l'aide de photographies. Enfin nous donnerons un index détaillé de l'herbier de DENAÏFFE pour autant qu'il s'agit des plantes de la Guyane française et provenant d'AUBLET.

§ 2. De J. J. Rousseau à la Graineterie Denaiffe.

D'abord nous faisons suivre les annotations du Dr. BERTEMES. En partie ce sont des lettres et des articles parus déjà dans des revues. Les remarques y ajoutées par le Dr. BERTEMES sont imprimées en italique. L'exposé du Dr. BERTEMES est imprimé ci-dessous sans interruption. A la fin nous donnerons nos propres remarques.

1) Article de M. Aurélien, dans le *Journal du Loiret*, 23 juin 1894 en *Lettres Orléanaises*.

.....
 C'est ce 3e herbier, qui est comme le testament botanique de ROUSSEAU, dont nous allons parler. Il a dû être fait à Paris, où le philosophe a trouvé au Jardin Royal de Botanique, nombre de plantes exotiques que l'herbier renferme, mais il a été completé et terminé à Erménonville (?? *Non, car J. J. R. n'en a certainement pas eu le temps entre le mois de mai et le 2 juillet 1778*).

Après la mort de J. J. l'herbier fut donné par sa veuve, THÉRESE LEVASSEUR, à un ami du philosophe. En 1823, il fut vendu à Paris par un sieur CHARLES PERRONNEAU, ainsi que le prouve la note suivante, placée en tête de la Botanique de J. J. ROUSSEAU éditée par DAVILLE, Paris 1823, II édition, 317 et 318, „On a mis en vente cette année au Musée Européen à Paris l'herbier que J. J. avait recueilli pour son usage. La veuve en a fait hommage à M. LE BEGUE DU PRESLE, médecin et aussi particulier de ROUSSEAU. Cet herbier se compose d'environ 1500 feuilles, chaque feuille présente une plante fixée par des bandelettes de papier et étiquetée de cette manière:

Classe IV. Pentandria digynia.

Athamanta Oreoselinum. L. sp. 342, Apium
 montanum folio ampliore pin. 158"

M. PERRONNEAU, avant cette vente, avait proposé au Comte DE GIRARDIN, petit fils du Marquis, l'acquisition de l'herbier; une lettre du Comte à M. PERRONNEAU, du 15 déc. 1822, dit: A Monsieur CHARLES PERRONNEAU, rue Ste Croix de la Bretonnerie no. 13.
 Je regrette Monsieur de n'avoir pas été à Paris chez moi,

lorsque vous avez pris la peine d'y passer, pour me remettre les exemplaires du prospectus que vous venez de publier; ils m'ont été envoyés à la campagne où je compte prolonger mon séjour jusques à la fin du mois, je désire que la vente de l'herbier de J. J. ROUSSEAU réalise toutes les espérances que vous avez concues, je l'apprendrai avec plaisir. Veuillez bien agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués. . . . Comte DE GIRARDIN, Erménonville par Dommartin. 15 dec. 1821. (*Cette lettre est en possession de M. DenaiFFE*).

M. DE GIRARDIN est devenu plus tard acquéreur de l'herbier, attendu que M. DE BEUGY, son possesseur actuel, m'écrit que le comte en a fait don à son grand père, à titre de services rendus. (*En bas de la page: M. DE BEUGY, d'Orléans, désirerait aujourd'hui vendre cet herbier*).

L'herbier comprend 15 volumes ou cartons, in 4°, fabriqués probablement de la main de J.J. qui avait appris le métier de relieur (*non, car les papillons ou étiquettes rondes, qui se trouvent aux dos des cartons sont style empire et les inscriptions manuscrites, quand il y en a, comme à „Graminées”, ne sont pas de la plume de J. J.*). Les cartons, dont le fond se replie, sont attachés par des gauses rouges (*toujours en bon état, à part un seul, arraché*); un papier maroquin de même couleur les recouvre. Au milieu du dos, une cartouche, vert et or, porte ce titre, imprimé, „Herbier de J. J. ROUSSEAU”. Le no. du volume est inscrit plus bas, sur une étiquette ronde, papier vert, chiffre et ornement dorés (*c'est ici le papillon empire dont je parle ci-dessus*); en-dessous, deux petites étiquettes rondes et blanches indiquent les nos. des genres contenus dans le carton.

À l'intérieur, une chemise en papier gris bleuâtre renferme chaque genre avec nom et numéro d'ordre. Chaque chemise comprend un ou plusieurs espèces du même genre; les plantes sont collées ou le plus souvent fixées par des bandelettes sur un papier blanc, fort, dont le verso porte des inscriptions de rentes, datées de 1760 à 1761.

(*par exemple: Vol. I. No. 16. Jean Hendrick Vandam et Jean Decupère, marchand d'Utrecht, ont droit à 42 l. de rente et ce sont Georges Thobie Thelusson ou Jacques Necker qui reçoivent procuration. Le même Vandam a encore pris trois autres inscriptions pour ses trois autres enfants à No. 48. (Necker, Jacques, banquier financier et homme d'État français, né à Genève).*

Un homonym de Rousseau, Marc René Rousseau, directeur général des Salines, a droit de 28 livres de rente sur la tête de Marc René Louis Leucoyne et ailleurs sur la tête de Marc Hyacinthe Desmaretz qui en jouiront après lui s'il n'en dispose autrement à son décès et c'est François René Cucu Derouville qui recoit procuration.

Je n'ai pas compté combien il y avait de feuilles avec inscriptions de rentes, mais leur nombre doit dépasser 150. Elles prouvent que le papier de l'herbier provenait d'une officière de notaire et les notaires conservant leurs registres ordinairement 10 ans avant de s'en débarrasser, on peut supposer qu'il n'a été donné à Rousseau que vers 1771.

Toutes les rentes sont de sept livres ou en multiples de sept; il est donc probable que l'argent placé dans ce temps chez les notaires, à Paris, rapportait 7 %.

Au sommet de la feuille, à gauche, est collée une étiquette portant le nom de la plante, mais sans indication d'origine ni de date de récolte, si ce n'est que quelques plantes sont désignées comme provenant du Jardin du Roy. L'écriture de ces étiquettes est large, bien fournie, tracée par une plume d'oie et d'une encre pâlie.

Les plantes sont en assez bon état de conservation, échantillons souvent peu fournis, arbustes représentés par 1 ou 2 feuilles, un petit rameau, l'herbier est classé d'après le système de LINNÉ datant de 1733

(Le début de l'article et la suite n'ont aucun intérêt pour notre sujet).

2) *M. Denaille devient amateur de l'herbier en 1899 et se renseigne (Toute cette correspondance existe encore dans le dossier).*

Lettre de M. Herluison, libraire-éditeur, attaché à la Direction du Musée historique, Orléans.

Monsieur. — Madame DU HAMEL (ce devait être la mère de Mme de Beugy) me charge de vous répondre au sujet de l'herbier de J. J. ROUSSEAU qui est entre mes mains (comme entrepositaire pour la vente).

Cette collection de plantes se compose de 15 vol., ou cartons in 4° dont les dos sont recouverts de papier rouge. Je tiens la provenance comme très authentique d'abord parce que la famille qui la détient est de toute honorabilité et ne voudrait pas avancer une opinion fautive. C'est une tradition dans cette maison qui est de la descendance des célèbres agronomes DU HAMEL DU MONCEAU.

La lettre de M. DE GIRARDIN vient à l'appui pour confirmer la tradition. J'ajouterais en toute sincérité que je ne me prêterais à faire passer pour elle cette collection, si je n'étais pas convaincu de son authenticité.

Veuillez agréer etc.

3) *M. Denaille prie M. Truffant, chef de la grande maison d'Horticulture de Versailles, d'aller voir l'herbier, en passant à Orléans. M. Truffant lui écrit le 14 juin 1899 qu'il a vu M. Herluison, homme distingué et érudit, et que la parfaite authenticité de l'herbier lui paraît être bien établie. — 14 juin 1899.*

4) *Lettre de Mme de Beugy, la propriétaire de l'herbier. 18 avril*

1899. . . . Il est exact en effet que je mets en vente l'herbier de J. J. R. et voici à ce sujet les détails que je puis vous donner.

Cet herbier a été donné à mon grand-père M. DU HAMEL DU MONCEAU par M. DE GIRARDIN à titre de remerciement pour un service rendu. Une lettre de M. DE GIRARDIN à M. CHARLES PERRONNEAU prouve la parfaite authenticité de l'herbier qui se compose de 15 gros volumes ou cartons in 4° revêtus d'un papier maroquin rouge. Pour plus amples renseignements je vous demanderais de vous adresser à M. HERLUISON qui l'a en dépôt dans ses bibliothèques. Il pourra vous envoyer les articles de journaux qui ont paru à ce sujet et vous dire sa valeur.

Croyez Monsieur à l'assurance de mes sentiments distingués.
(signé) J. DE BEUGY

rue des Grands Champs à Orléans.

5) *L'herbier comprend encore un Répertoire ou Index où sont reportés les Nos des cartons, les Classes, les genres (en caractères calligraphiques, mal réussies) et les espèces (en écriture courante, moins soignée) et dans le Répertoire se trouve une feuille jaunie par l'âge qui porte: Plantes à renouveler dans l'Herbier de J. J. ROUSSEAU avec une liste de 15 à 20 plantes.*

La main qui a écrit ceci (Plantes à renouveler et la liste) est la même sans aucune doute possible que celle qui a marqué les noms des genres sur les cahiers gris collecteurs des espèces, et c'est encore elle qui a tracé les étiquettes des 15 à 20 feuilles apocryphes bleu pâle qui se trouvent surtout dans les derniers volumes. Et nous pouvons la spécifier historiquement, car sur une de ces étiquettes elle a tracé „N. Encyc. corniculé”, ce qui nous reporte à 1789 date de la parution de vol. III de l'Encycl. de Lamarck (Il doit s'agir du Lotier corniculé, si je ne m'abuse).

D'après moi c'est là l'écriture de Begue du Presle († en 1807) à qui Thérèse Levasseur avait donné les feuilles, tel que, qui les a rangées, complétées avec des feuilles bleu pâle, qui a fait le Répertoire, après avoir noté sur la feuille jaunie par l'âge ce qu'il y avait à renouveler (avec deux l's).

Nous avons donc la filiation:

J. J. Rousseau

Sa femme Thérèse Levasseur

Begue du Presle

Charles Perronneau

le Marquis de Girardin ci devant comte de

Du Hamel du Monceau

De Beugy

DenaiFFE

6) *Nous avons enfin les 17 ou 20 corrections aux étiquettes dans le vol. II des Graminées qui sont pour ceux qui connaissent l'écriture de J. J. d'une authenticité indiscutable. Il avait donc les feuilles chez lui, il a commencé à les corriger, au-moins toutes celles qui portaient des plantes indigènes, mais il n'a pas terminé parce que la mort est venue 2 mois après son installation à Erménonville.*

Jusqu'ici la reconstruction de l'historique de cet herbier par le Dr. BERTEMES. C'est dommage que précisément sur le commencement de cette histoire — la partie principale — il n'y ait pas d'autres données authentiques que la remarque citée dans DAVILLE (1823) par AURÉLIEU (1894) et la lettre du comte DE GIRARDIN au commerçant PERRONNEAU (1821). Nous devons croire le contenu de ces deux sources sur l'autorité du même PERRONNEAU. Il était de son intérêt d'admettre lui-même ou de faire croire aux autres que l'herbier avait appartenu jadis à ROUSSEAU. Nous ne disons pas de mal des antiquaires quand nous mentionnons leur crédulité surprenante quant à l'âge ou à l'authenticité de leurs curiosités. Cependant nous sommes volontiers disposés à „marchander” là-dessus et à demander de quelle façon cet herbier est venu en possession de PERRONNEAU, si BEGUE DU PRESLE le lui a donné directement à sa mort 14 ans plus tôt en 1807, ou serait-il possible que pendant cet intervalle l'herbier ait encore changé quelques fois de propriétaire? S'est-il formé une légende dans le courant de ces 14 années, légende nourrie par les papillons ou étiquettes rondes style empire qu'on y a collées vers la même époque? Les feuilles portant l'écriture de ROUSSEAU, sont-elles peut-être venues par hasard dans cette collection? On sait que ROUSSEAU a cherché tant de plantes pour d'autres. N'était-ce pas très attrayant d'attribuer à ROUSSEAU un herbier anonyme?

ROUSSEAU était devenu un saint. On demandait déjà des reliques de lui. Mais ne soyons pas trop méfiants et admettons que réellement l'herbier ait appartenu à ROUSSEAU. Il reste pourtant à deviner comment il est entré en sa possession.

Nous avons attentivement parcouru l'herbier entier et excepté les 15 à 20 plantes que BEGUE DU PRESLE y a ajoutées, (d'après M. BERTEMES) toutes les plantes sont pourvues d'étiquettes qui, comme nous allons démontrer plus loin, sont écrites par AUBLET. Sur un petit nombre de ces étiquettes se trouvent des corrections qui d'après M. BERTEMES — et il en a envoyé des photographies à Genève pour les contrôler — sont de la main de ROUSSEAU. Cette écriture écrite lentement et minutieusement montre peu de particularités, mais nous voulons bien admettre que les experts ne doutent absolument pas qu'elle est réellement de la main de ROUSSEAU. Mais l'herbier

et les étiquettes ne sont donc pas de ROUSSEAU mais d'AUBLET. Une partie des plantes est indigène, c. à. d. provenant de la France, une autre partie provient de l'Espagne et une autre partie très importante provient de la Guyane française. Ce sont ces dernières plantes qui poussaient M. BERTEMES à croire que celles-ci pourraient bien avoir été d'AUBLET. De la liste imprimée ci-après il paraît que ce sont toutes des plantes décrites par AUBLET dans son Histoire des plantes de la Guyane française (1774). Des centaines de nouveaux genres et espèces ont été décrits. Il est absolument exclu qu'un autre aurait encore collectionné une deuxième et même collection dans la Guyane française. En outre comme nous avons déjà dit, c'est AUBLET qui a écrit les étiquettes et sur toutes les étiquettes le livre susnommé est cité ainsi „h. g. fr.” en ajoutant le nombre de la page et de la planche. Comme les étiquettes doivent être écrites après la publication du livre d'AUBLET et comme celui-ci mourut en 1778 il en résulte qu'il doit les avoir écrites entre 1775 et 1778. Il se peut qu'AUBLET ait collectionné les plantes d'Espagne pendant son séjour d'un an dans ce pays où il s'est rendu dans sa jeunesse après s'être enfui de la maison paternelle sans laisser d'adresse. C'est AUBLET lui-même qui dans l'introduction de son livre raconte cet événement, ainsi que plusieurs autres excursions en France avec le but de collectionner des plantes. Aussi le contenu de cet herbier nous donne de fortes indications que nous avons à faire avec l'herbier privé d'AUBLET. Mais comment vint-il en possession de ROUSSEAU? AUBLET mourut à Paris le 6 mai 1778. Il se peut que ROUSSEAU reçût son herbier après son décès. En mai 1778 ROUSSEAU partit pour Erménonville et il mourut deux mois plus tard le 2 juillet 1778. Aussi il nous paraît plus vraisemblable que ROUSSEAU n'a possédé l'herbier d'AUBLET que très peu de temps avant sa propre mort, vu aussi que seulement très peu d'étiquettes portent des annotations de ROUSSEAU. De la correspondance avec BEGUE DE PRESLE nous savons que ROUSSEAU s'occupait de son herbier jusqu'à très peu de temps avant sa mort. Il est pourtant étrange que ROUSSEAU ne mentionne nulle part le nom de quelqu'un qui lui donne un herbier si étendu. JANSEN dans son livre: „Jean Jacques Rousseau als Botaniker” (Berlin 1885) dit pourtant à la page 172: „Gegen Ende seines Lebens machte er den Bekanntschaft GUETTARDS und AUBLETs, des Verfassers der Histoire naturelle de la Guyane, die dann beide seine Sammlungen bereicherten”. et à la page 246 „Nicht wenige seltene und ausländische Gewächse erhielt R. von namhaften Naturforschern geschenkt. So überbrachte ihm AUBLET die *Poa ciliaris* und die *Basella rubra*, die beide in Cayenne gefunden waren”. Probablement JANSEN conclut du fait qu'il trouva deux plantes

d'AUBLET dans l'herbier à Berlin, que ROUSSEAU a été en relation avec AUBLET.

A notre demande d'informations à la Société Jean Jacques Rousseau à Genève le secrétaire M. P. E. SCHAZMANN nous répondit dans une lettre du 21 juillet 1939: „Malheureusement je n'ai pas pu retrouver plus que mon ancien collègue M. L. J. COURTOIS dans sa chronologie (T. XV des Annales J. J. Rousseau, Genève) où JANSEN avait trouvé que vers la fin de sa vie ROUSSEAU aurait fait le connaissance d'AUBLET qui aurait enrichi sa collection botanique. Le nom d'AUBLET n'est nulle part mentionné dans la correspondance générale publiée par M. P. P. PLAN, en 20 volumes. J'ai vérifié les tables très bien faites de ces volumes". Probablement ROUSSEAU ne reçut l'herbier d'AUBLET qu'après la mort de ce dernier. Etait-ce pour le vendre?

Souvent on faisait cadeau à ROUSSEAU d'un herbier, lui-même séchait alors les plantes pour les vendre à des amateurs. Ainsi il écrit de Lyon le 2 juillet 1768 à Mme DE PORTLAND:

„J'ai commencé le catalogue d'un herbier dont on m'a fait présent, et que je compte augmenter dans mes courses. J'ai pensé, madame la duchesse, qu'en vous envoyant ce catalogue, ou du moins celui des plantes que je puis avoir double, si vous preniez la peine d'y marquer celles qui vous manquent, je pourrais avoir l'honneur de vous les envoyer fraîches ou sèches, selon la manière que vous le voudriez, pour l'augmentation de votre jardin ou de votre herbier. Donnez-moi vos ordres, Madame, pour les Alpes, dont je vais parcourir quelques-unes”

La 11e lettre à la même personne écrite à Paris le 17 avril 1772 ne laisse aucun doute quant à son commerce de plantes séchées:

„Pour faire une diversion de mon goût à mes occupations, je me suis proposé de faire des herbiers pour les naturalistes et amateurs qui voudront en acquérir. Le règne végétal, le plus riant des trois, et peut-être le plus riche, est très négligé, et presque oublié dans les cabinets d'histoire naturelle, où elle devait briller par préférence. J'ai pensé que de petits herbiers bien choisis, et faits avec soin, pourraient favoriser le goût de la botanique; et je vais travailler cet été à des collections que je mettrai, j'espère, en état d'être distribuées dans un an d'ici. Si par hasard il se trouvait parmi vos connaissances quelqu'un qui voulût acquérir de pareils herbiers, je les servirais de mon mieux; et je continuerai de même s'ils sont contents de mes essais”.

Jamais ROUSSEAU n'a eu l'intention d'exercer la botanie comme métier. Un amour romantique pour la plante sauvage et pour la nature en général, distraction de corps et d'esprit, désir inné de

populariser et difficultés financières ont été les motifs de son emballement pour l'herborisation et pour les herbiers. Dans les dernières années de sa vie il dit dans ses „Rêveries du Promeneur solitaire” (septième promenade):

„Toutes mes courses de botanique, les diverses impressions du local des objets qui m'ont frappé, les idées, qu'il m'a fait naître, les incidens qui s'y sont mêlés, tout cela m'a laissé des impressions qui se renouvellent par l'aspect des plantes herborisées dans ces mêmes lieux. Je ne reverrai plus ces beaux paysages, ces forêts, ces lacs, ces bosquets, ces rochers, ces montagnes, dont l'aspect a toujours touché mon coeur; mais, maintenant que je ne peux plus courir ces heureuses contrées, je n'ai qu'à ouvrir mon herbier, et bientôt il m'y transporte. Les fragments des plantes que j'y ai cueillies suffisent pour me rappeler tout ce magnifique spectacle. Cet herbier est pour moi un journal d'herborisations, qui me les fait recommencer avec un nouveau charme, et produit l'effet d'une optique qui les peindrait derechef à mes yeux. C'est la chaîne des idées accessoires qui m'attache à la botanique . . . Elle me fait oublier les persécutions des hommes, leur haine, leur mépris, leurs outrages, et tous les maux dont ils ont payé mon tendre et sincère attachement pour eux”.

Une collection de plantes de l'Amérique du Sud ne peut avoir eu qu'une médiocre importance pour lui, à moins que ce ne soit pour la vendre. Dans sa deuxième lettre à M. DE MALESHERBES datée de Paris le 9 décembre 1771, il dit: „Je ne prévois pas d'être jamais bien riche en plantes étrangères et, selon moi, le plus grand agrément de la botanique est de pouvoir étudier et connaître la nature autour de soi plutôt qu'aux Indes”.

Il nous paraît donc improbable qu'AUBLET, qui certainement doit avoir tenu à ses propres collections, eût cédé toutes ses préciosités à ROUSSEAU pour qui elles ne peuvent avoir eu qu'une valeur émotionnelle; si encore les deux hommes avaient été grands amis, ce qui est hors de cause, vu l'humeur farouche de ROUSSEAU dans les dernières années de sa vie. Qu'AUBLET lui eût prêté la collection pour revoir les déterminations est absolument exclu.

La mort de ROUSSEAU peut être la raison que l'herbier s'est égaré. Cependant les proches parents — donc THÉRÈSE LEVASSEUR — peuvent avoir gardé la collection à part, parce qu'il n'y a pas de plantes de ROUSSEAU dans l'herbier DENAÏFFE. Les deux plantes D'AUBLET nommées par JANSEN dans l'herbier de ROUSSEAU à Berlin y sont probablement entrées par erreur.

Bien que beaucoup de choses demandent encore à être éclaircies, l'histoire des aventures de cette partie de la collection d'AUBLET

nous semble rendue à peu près exacte. Elle est faite d'après les faits connus.

§ 3. La ressemblance de l'écriture des étiquettes avec celle d'Aublet.

Comme il a été dit ci-dessus, le Dr. BERTEMES croyait que les étiquettes avaient été écrites par AUBLET. Il n'a pu s'en procurer la certitude absolue, parce qu'il ne connaissait pas l'écriture originale d'AUBLET. Il a donc fallu que nous puissions disposer d'une copie de l'écriture d'AUBLET. Le Musée britannique (Natural History) à Londres possède un manuscrit de la main d'AUBLET (avec les dessins originaux) dans lequel il décrit les plantes reproduites dans son livre. Ce n'est pourtant pas le manuscrit original, car le texte en est plus court et moins développé, les descriptions latines y manquent. Grâce à la grande bienveillance du Dr. J. RAMSBOTTOM, keeper of the Dept. of Botany du Musée britannique nous avons pu disposer de trois grandes photographies de pages entières de ce manuscrit, ce qui nous mit en état de faire la comparaison avec les étiquettes. Bien qu'une différence entre l'écriture de ce manuscrit soit à remarquer, il y a cependant beaucoup de particularités typiques dans la manière d'écrire les différentes lettres. On retrouve les mêmes particularités dans l'écriture des étiquettes de l'herbier DENAIFFE. Pour nous il ne reste plus aucun doute que les étiquettes dans l'herbier DENAIFFE ont été écrites par AUBLET lui-même.

La planche I reproduit des parties de pages du manuscrit du Musée britannique, et la planche II quelques étiquettes des plantes de l'herbier DENAIFFE. Caractéristique est par exemple le *t* de *tetrandria* des étiquettes qu'on voit aussi à plusieurs reprises dans le manuscrit. De même le *d* avec le délié renversé à gauche se voit plusieurs fois dans les deux manuscrits, ainsi que les *m* et *n* caractéristiquement aigus. Frappant sont aussi le *g* à l'oeil ouvert, le long *s* au milieu d'un mot et le trait très court à la fin d'un mot, le 6 (de l'étiquette *Vochoy guianensis* et du no. 165 du manuscrit), le 8 (du 218 *Topinambour* du manuscrit et 88 sur l'étiquette *Macoucou*) avec la partie supérieure bien ouverte. On pourrait encore invoquer plus de ressemblances. Mais toujours il paraît qu'il n'y a pas de différence, il n'y a que de la ressemblance. La supposition du Dr.-BERTEMES paraît donc être bien exacte.

La ressemblance aurait été encore plus frappante si nous avions pu photographier les mêmes numéros du manuscrit du Musée britannique et ceux se trouvant dans l'herbier. Nous ne savions pas d'avance quels genres se trouvaient dans l'herbier et nous avions besoin des photos de Londres pour les comparer sur place à Carignan

même. La chance ne nous fut pas favorable, mais néanmoins il nous semble que tout doute à l'identité de l'écriture est exclu.

Par suite de cette constatation l'importance scientifique de cette collection augmente de beaucoup. Les échantillons du Musée britannique considérés jusqu'à présent comme les *types*, ne portent pas l'écriture d'AUBLET. Les noms sur les feuilles du Musée britannique sont écrits par SOLANDER et au verso des feuilles se trouve, aussi de la main de SOLANDER: „Cayenne. Mr. Fusée Aublet 1775". Bien que nous ne voulions aucunement diminuer l'importance de la collection du Musée britannique, la question se pose: Quel est le *TYPE*?

D'environ 115 espèces nous avons découvert un double du type (ou dans plusieurs cas l'unique échantillon) dans l'herbier DENAÏFFE. Un assez grand nombre se trouve encore dans un état parfait (voir planche III et IV). Ces échantillons sont tous pourvus d'étiquettes de l'écriture d'AUBLET, écrites après l'apparition de son livre, comme dit ci-dessus. En outre, comme mentionné séparément pour chaque numéro dans § 6, dans plusieurs cas les échantillons dans l'herbier DENAÏFFE sont sans doute ceux d'après lesquels a été dessinée la planche dans le livre d'AUBLET.

Vu tout cela nous sommes d'opinion que les échantillons de l'herbier DENAÏFFE doivent être considérés comme les types. L'endroit où se trouve cet herbier ne facilite pas la tâche des botanistes qui veulent étudier ces types. Espérons que cette collection trouvera un de ces jours une place dans un des grands herbiers. Paris nous semble le meilleur endroit. Il ne faut cependant pas avoir peur que l'herbier risque aucun danger chez le propriétaire actuel. Il est l'objet de ses meilleurs soins. L'herbier est régulièrement désinfecté, etc. Et au moment même que la guerre éclata le propriétaire a pris la mesure de le porter en lieu sûr. Le seul danger est que plus tard il ne puisse passer en mains non initiées. Si Paris voulait s'y intéresser, le propriétaire M. HENRI DENAÏFFE voudrait peut-être céder l'herbier au Musée d'Histoire Naturelle. D'ici là on devra se payer le voyage à Carignan si l'on veut étudier une des plantes discutées ci-après. Qu'on ne se laisse pas effrayer, car le voyage vous emporte vers une belle partie de la France. Si on annonce sa visite d'avance, chaque étudiant sérieux trouvera certainement l'occasion d'étudier l'herbier. La guerre a rendu le voyage impossible parce que l'herbier a été mis en lieu sûr „quelque part" en France.

§ 4. Autres collections d'Aublet.

En rapport avec la découverte de l'herbier DENAÏFFE, il nous paraît important d'examiner tout ce qui est connu d'autres collec-

tions d'AUBLET. Hélas, nous fûmes surpris par la guerre, de sorte que la plupart de nos recherches doivent être remises à des temps meilleurs.

Presque chaque botaniste croit que le vrai herbier d'AUBLET, donc celui qui contient les types, se trouve à Londres. Celui qui veut étudier les types d'AUBLET se rend à Londres et il ne pense pas à chercher en d'autres lieux. Pourtant la littérature connaît d'autres herbiers contenant des plantes d'AUBLET. LASÈGUE écrit dans „Musée botanique de M. Benjamin Delessert” (Paris 1845) à la page 355 traitant du contenu de l'herbier de LINNÉ fils:” On y comptait également une très grande quantité de plantes provenant de Sir JOSEPH BANKS, qui lui avait donné des doubles de presque toutes d'AUBLET, . . .” Il est bien étrange que la littérature ne mentionne jamais quelque chose de cette collection. Nous nous sommes adressés à M. S. SAVAGE, bibliothécaire de la „Linnean Society” à Londres pour savoir si ces plantes d'AUBLET se trouvent encore dans cet herbier. M. SAVAGE se déclara volontiers disposé à nous être utile, mais ici encore la guerre intervint et la mise en sécurité de l'herbier fut la cause que pour le moment rien ne put être étudié. Dans le livre précité de LASÈGUE se trouve à la page 557: „Plantes d'AUBLET-M. le comte DE TRISTAN à Orléans possède des échantillons des plantes recueillies par AUBLET à la Guyane française, ainsi que les dessins originaux de quelques-unes des plantes figurées dans l'ouvrage d'AUBLET”. Où cette collection se trouve pour le moment nous l'ignorons, ainsi que d'où les plantes sont provenues. En rapport avec ceci il est remarquable qu'un des anciens propriétaires de l'herbier DENAÏFFE, M. de BEUGY a aussi habité Orléans. Pourtant cela ne peut être le même herbier, autrement il y aura certainement quelque part des indications qu'on savait déjà que l'herbier DENAÏFFE contenait les originaux d'AUBLET. Dans la littérature nous avons trouvé un autre herbier devant contenir des plantes d'AUBLET. K. J. KREUTZER écrit dans „Das Herbar 1864”: „AUBLET in Herb. BANKS, LEMONNIER und LINNÉ.” L'herbier LEMONNIER se trouve dans l'herbier DELESSERT à Genève. Ceci est certainement une donnée intéressante, car LEMONNIER fut un contemporain d'AUBLET et ainsi que ce dernier un élève de BERNARD DE JUSSIEU. En 1775 il fit des excursions botaniques avec ROUSSEAU. Il est donc très vraisemblable que LEMONNIER a connu AUBLET dans ce temps et qu'il a reçu d'AUBLET (ou bien via ROUSSEAU) des plantes. Il est étrange que dans aucune publication botanique on ne lise jamais quelque chose des plantes d'AUBLET se trouvant dans l'herbier de Genève. Aussitôt que l'occasion se présente nous essayerons d'en avoir la certitude. En tout cas cette collection ne peut être grande,

sinon on l'aurait certainement déjà découverte. Plusieurs fois nous-mêmes avons trouvé des plantes dans d'autres herbiers lesquelles étaient avec grande certitude ou sans aucun doute originaires d'AUBLET, e. a.: des *Lauraceae* dans l'herbier à Copenhague et une *Dilleniaceae* dans l'herbier Lamarck à Paris. Cela n'a rien d'étrange. AUBLET a certainement entretenu des relations avec d'autres botanistes, en tout cas avec BERNARD DE JUSSIEU et de cette manière l'une ou l'autre plante aura trouvé une place dans un autre herbier.

Il résulte de ce qui précède que beaucoup reste à examiner, Qui sait si l'on ne découvrira encore d'autres collections d'AUBLET, grandes ou petites?

§ 5. Où est le reste de l'herbier original d'Aublet?

Cette question se rapporte directement à ce qui précède, avec cette restriction que très probablement aucun des herbiers précités ne possède cette collection.

Nous savons en effet par la découverte des plantes d'AUBLET avec les étiquettes écrites de sa propre main dans l'herbier DENAÏFFE, que AUBLET a probablement pourvu toute sa collection privée d'étiquettes écrites par lui. Ce n'est qu'un quart des espèces décrites dans son livre sur la Guyane française qui a été retrouvé dans l'herbier DENAÏFFE. Il est très improbable que le reste se trouve dans l'herbier LINNÉ fils, parce que cet herbier ne peut contenir que des doubles de l'herbier BANKS et celui ne possède pas les plantes avec l'écriture d'AUBLET, ce qui a été démontré plus haut. Comme il s'agit d'une collection assez grande il est très improbable que celle-ci se trouve encore dans l'herbier DELESSERT. Où est le reste? D'après nous il y a deux possibilités, à savoir:

1. AUBLET n'avait communiqué qu'une partie de sa collection à ROUSSEAU et après sa mort le reste a passé en d'autres mains inconnues jusqu'à présent.

2. Après la mort d'AUBLET son herbier complet entra dans la possession de ROUSSEAU, et il est probable que cette partie de la collection d'AUBLET a aussi été considérée comme un herbier de ROUSSEAU.

On dit qu'un herbier de ROUSSEAU doit encore se trouver quelque part en France. Il est possible que celui-ci contienne alors le reste de l'herbier AUBLET. Mais le fait que la partie présente de l'herbier AUBLET dans l'herbier DENAÏFFE est si bien tenu comme un ensemble ne soutient pas cette hypothèse. Les plantes sont classées exactement dans le même ordre suivi dans son livre et elles comprennent environ les pages 1 à 300, c. à. d. les *Monandria-Pentandria*, *Monogynia*. Il semble un peu étrange qu'après la mort de ROUSSEAU on n'ait pas

conservé le tout ensemble. Aussi il nous paraît probable que ROUSSEAU n'a eu qu'une partie à sa disposition, d'où s'ensuit que des deux possibilités nommées par nous la première est la plus vraisemblable. Si donc on n'a pas détruit l'herbier, — ce qui est improbable, car en général l'homme est assez conservateur de sa nature et il ne se défait pas si vite de quelque chose, — alors l'herbier doit être encore en France.

Tout compte fait cela n'est qu'à désirer, car c'est dans ce pays que l'herbier devra rester. Il serait bien amusant que, malgré toutes les affirmations, y inclus celle de l'Encyclopédie de France, disant que l'herbier d'AUBLET est perdu pour la France, cet herbier — et bien encore le seul original avec l'écriture d'AUBLET, qu'on doit compter parmi les herbiers néotropiques les plus importants — soit resté toujours en France, fut-ce caché dans un coin obscur ou bien sous un nom fameux (ROUSSEAU) qui pourtant est de moindre importance botanique.

§ 6. Types de genre ou d'espèce de Fusée Aublet dans l'herbier de Jean Jacques Rousseau en possession de M. Henri Denaiffe à Carignan (Ardennes), France.

Les synonymes donnés dans ces listes ont été empruntés à la littérature. Ils ne sont donc pas basés sur l'étude des plantes mêmes. Le séjour à Carignan était trop court pour faire une étude pareille. Quelques plantes ne portent pas le numéro et le volume de l'herbier DENAIFFE. Nous avons oublié de les inscrire dans nos annotations et pour le moment il est impossible de réparer cet oubli.

1. **Amanoa** Aubl. vol. I, p. 256 (Euph.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 256, tab. 101.
 Fl. of Suriname vol. II, part 1, p. 10.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 229: une branche avec feuilles et fleurs, plus belle que la planche.
2. **Ambelania** Aubl. vol. I, p. 265 (Apoc.).
acida Aubl. vol. I, p. 266, tab. 104.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 6.
 Hb. Denaiffe vol. VII, no. 242: une branche avec feuilles.
3. **Arouna** Aubl. vol. I, p. 16 (Papil.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 16, tab. 5.
 = *Dialium guianense* (Aubl.) Steudel.
 Fl. of Suriname vol. II, part 2, p. 53.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 33: une branche avec feuilles et fleurs, ressemblant beaucoup à la planche.
4. **Aruba** Aubl. vol. I, p. 294 (Simar.).

- guianensis** Aubl. vol. I, p. 294, tab. 115.
 = *Simaba guianensis* Aubl.
 Hb. Denaiffe vol. XI, no. 349: une branche fleurie, qui ressemble beaucoup à la planche.
5. **Bacopa** Aubl. vol. I, p. 128 (Scroph.).
aquatica Aubl. vol. I, p. 129, tab. 49.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 201: une petite branche fleurie ayant beaucoup de ressemblance avec la planche.
6. **Bassovia** Aubl. vol. I, p. 217 (Solan.).
sylvatica Aubl. vol. I, p. 217, tab. 85.
 = *Solanum Aubletii* Pulle.
 Hb. Denaiffe vol. V, no. 189: une feuille seulement.
7. **Bertiera** Aubl. vol. I, p. 180 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 159.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 159.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 272: trois paires de feuilles avec fruits (et fleurs?) ressemblant beaucoup à la planche.
8. **Cameraria Tamaquarina** Aubl. vol. I, p. 260, tab. 102 (Apoc.).
 = *Malouetia Tamaquarina* (Aubl.) A. DC.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 57.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 225: une branche avec feuilles et fleurs ressemblant à la planche, mais pas tant de fleurs.
9. **Cameraria guianensis** Aubl. vol. I, p. 262 (Apoc.).
 = *Malouetia Tamaquarina* (Aubl.) A. DC.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 57.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 225: une branche avec feuilles et fleurs.
10. **Carapichea** Aubl. vol. I, p. 167 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 168, tab. 64.
 = *Cephaëlis guianensis* (Aubl.) Brem.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 253.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 266: une branche avec une inflorescence. C'est exactement l'image réfléchiée de la planche.
11. **Chrysophyllum Macoucou** Aubl. vol. I, p. 233, tab. 92 (Sapot.).
 Hb. Denaiffe vol. V, no. 170: seulement une branche avec feuilles.
12. **Cipura** Aubl. vol. I, p. 38. (Irid.)
paludosa Aubl. vol. I, p. 38, tab. 13.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 52: deux plantes avec fleurs.
13. **Coffea guianensis** Aubl. vol. I, p. 150, tab. 57 (Rub.).
 = *Faramea* spec.

- Hb. Denaiffe vol. VI, no. 211: un bel échantillon avec plus de fleurs que sur la planche; selon les notices faites par M. le professeur BREMEKAMP l'échantillon au Mus. Brit. ne possède pas de fleurs ni de fruits.
14. *Coffea paniculata* Aubl. vol. I, p. 152, tab. 58 (Rub.).
= *Faramea paniculata* (Aubl.) A. Rich.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 211: une feuille et quelques fleurs.
15. *Commelina hexandra* Aubl. vol. I, p. 35, tab. 12 (Commelin.).
= *Dichorisandra hexandra* (Aubl.) Standley.
Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 202.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 49: échantillon avec des fleurs ressemblant à la planche.
16. *Convolvulus glaber* Aubl. vol. I, p. 138, tab. 53 (Conv.).
= *Merremia glabra* (Aubl.) Hall. f.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 82.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 197: une branche avec des fleurs et un fruit ressemblant beaucoup à la planche.
17. *Convolvulus minimus* Aubl. vol. I, p. 141 (Conv.).
= *Evolvulus* spec., probablement *E. sericeus* Sw. ou *E. alsinoides* L.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 197: avec des boutons.
18. *Conohorea* Aubl. vol. I, p. 239 (Viol.).
flavescens Aubl. vol. I, p. 239, tab. 95.
= *Rinorea flavescens* (Aubl.) O. Ktze.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 172: une branche fleurie, qui ressemble à la planche.
19. *Cordia tetrandra* Aubl. vol. I, p. 222, tab. 87 (Borag.).
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 315.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 181: un échantillon ressemblant à la planche.
20. *Cordia Toquévé* Aubl. vol. I, p. 228, tab. 90 (Borag.).
Hb. Denaiffe vol. V, no. 181: une branche avec des boutons.
21. *Coussarea* Aubl. vol. I, p. 98 (Rub.).
violacea Aubl. vol. I, p. 98, tab. 38.
Hb. Denaiffe vol. IV, no. 132: une branche avec un fruit. L'échantillon est plus petit que celui de la planche, il ressemble à la partie supérieure de la planche.
22. *Coutoubea* Aubl. vol. I, p. 72 (Gent.).
spicata Aubl. vol. I, p. 72, tab. 27.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 405.
Hb. Denaiffe vol. III, no. 114: une petite branche fleurie.
23. *Coutoubea ramosa* Aubl. vol. I, p. 74, tab. 28 (Gent.).
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 406.

- Hb. Demaiffe vol. III, no. 114: une branche portant des fleurs et des fruits ressemblant à la planche.
24. *Cyperus globulosus* Aubl. vol. I, p. 47 (Cyper.).
 = *Cyperus Luzulae* Retz
 Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 85.
 Hb. Denaiffe vol. II, no. 59: un échantillon portant des fleurs.
25. *Evea* Aubl. vol. I, p. 100 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 100, tab. 39.
 = *Faramea guianensis* (Aubl.) Brem.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 207.
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 131: une branche avec quatre feuilles et un fruit ressemblant à la planche.
26. *Exacum guianense* Aubl. vol. I, p. 68, tab. 26, fig. 1 (Gent.).
 = *Schultesia guianensis* (Aubl.) Malme.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 113: deux échantillons avec une fleur et un fruit.
27. *Exacum tenuifolium* Aubl. vol. I, p. 70, tab. 26, fig. 2 (Gent.).
 = *Curtia tenuifolia* (Aubl.) Knobl.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 413.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 113: deux échantillons avec fleurs et fruits.
28. *Fagara pentandra* Aubl. vol. I, p. 78, tab. 30 (Rut.).
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 120: une branche fleurie ne ressemblant pas à la planche.
29. *Faramea* Aubl. vol. I, p. 102, tab. 40, fig. 1 (Rub.).
corymbosa Aubl. vol. I, p. 102, tab. 40, fig. 1.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 202.
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 130: une branche fleurie plus grande que celle de la planche.
30. *Faramea sessiliflora* Aubl. vol. I, p. 104, tab. 40, fig. 2 (Rub.).
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 130: une branche avec fleurs et boutons, plus grande que celle de la planche.
31. *Goupia* Aubl. vol. I, p. 295 (Celastr.).
glabra Aubl. vol. I, p. 296, tab. 116.
 Hb. Denaiffe vol. XII, no. 368: une branche avec fleurs.
32. *Goupia tomentosa* Aubl. vol. I, p. 296 (Celastr.).
 Hb. Denaiffe vol. XII, no. 368: une branche avec quelques fleurs.
33. *Justicia variegata* Aubl. vol. I, p. 12, tab. 4 (Acanth.).
 = *Odontonema variegata* (Aubl.) Ktze.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 20: l'échantillon avec fruits ressemble à la planche.

34. *Licania* Aubl. vol. I, p. 119 (Ros.).
incana Aubl. vol. I, p. 119, tab. 45.
 Fl. of Suriname vol. II, part I, p. 437.
 Denaiffe vol. VI, no. 204: une branche avec fleurs et fruits
 ressemblant beaucoup à la planche.
35. *Lisianthus purpurascens* Aubl. vol. I, p. 201, tab. 79 (Gent.).
 = verisimiliter *Lisianthus alatus* Aubl.
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 411.
 Hb. Denaiffe vol. VII, no. 258: une branche avec des fleurs
 qui ressemble beaucoup à la planche.
36. *Lisianthus alatus* Aubl. vol. I, p. 204, tab. 80 (Gent.).
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 410.
 Hb. Denaiffe vol. VII, no. 258: une branche avec des bou-
 tons, une fleur et des fruits.
37. *Lisianthus grandiflorus* Aubl. vol. I, p. 205, tab. 81 (Gent.).
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 411.
 Hb. Denaiffe vol. VII, no. 258: un échantillon portant des
 fleurs.
38. *Lisianthus coeruleus* Aubl. vol. I, p. 207, tab. 82 (Gent.).
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 412.
 Hb. Denaiffe vol. VII, no. 258: une branche avec fleurs et
 un jeune fruit.
39. *Macoucoua* Aubl. vol. I, p. 88 (Aquif.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 88, tab. 34.
 = *Ilex guianensis* (Aubl.) O. Ktze.
 Hb. Denaiffe vol. . . ., .: la branche ressemble beaucoup
 à la planche.
40. *Malanea* Aubl. vol. I, p. 106 (Rub.).
sarmentosa Aubl. vol. I, p. 106, tab. 41.
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 187.
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 129: une branche portant des
 fleurs, qui ressemble beaucoup à la planche.
41. *Manabea* Aubl. vol. I, p. 61 (Verb.).
arborescens Aubl. vol. I, p. 64, tab. 24.
 = *Aegiphila integrifolia* (Jacq.) Jacks.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 109: une branche fleurie, ressem-
 blant à la planche.
42. *Manabea laevis* Aubl. vol. I, p. 66, tab. 25 (Verb.).
 = *Aegiphila laevis* (Aubl.) Gmel.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 109: une branche portant des
 fleurs, qui ressemble à la planche.
43. *Mapania* Aubl. vol. I, p. 47 (Cyp.).
sylvatica Aubl. vol. I, p. 47, tab. 17.

- Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 128.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 50: plante stérile.
44. *Mapouria* Aubl. vol. I, p. 175 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 175, tab. 67.
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 269: plante fleurie ressemblant beaucoup à la planche.
45. *Maranta humilis* Aubl. vol. I, p. 4 (Marant.).
Une espèce intéressante, qui doit être étudiée. Il est étrange que cette espèce ne soit pas mentionnée dans la monographie des Marantacées par SCHUMANN dans Engler, Das Pflanzenreich.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 3: une petite branche; l'étiquette porte l'inscription: „Topinambour des Cayennois”.
46. *Maripa* Aubl. vol. I, p. 230 (Conv.).
scandens Aubl. vol. I, p. 230, tab. 91.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 72.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 180: une branche avec des boutons.
47. *Matelea* Aubl. vol. I, p. 277 (Ascl.).
palustris Aubl. vol. I, p. 278, tab. 109.
Hb. Denaiffe vol. X, no. 339: une branche portant des fleurs qui ressemble à la planche; les fruits manquent.
48. *Matelea latifolia* Aubl. vol. I, p. 278, tab. 109, fig. 2 (Ascl.).
= *Matelea palustris* Aubl.
Hb. Denaiffe vol. IX, no. 291: une branche avec un seul petit bouton.
49. *Mayaca* Aubl. vol. I, p. 42 (Mayac.).
fluviatilis Aubl. vol. I, p. 42, tab. 15.
Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 250.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 51: plante probablement sans fleurs. La présence de fleurs est parfois difficile à constater sans étude approfondie.
50. *Mayepea* Aubl. vol. I, p. 81 (Oleac.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 81, tab. 31.
= *Linociera guianensis* (Aubl.) Engl.
Hb. Denaiffe vol. III, no. 103: une branche portant des fleurs ressemblant beaucoup à la planche.
51. *Mouroucoa* Aubl. vol. I, p. 141 (Conv.).
violacea Aubl. vol. I, p. 142 tab. 54.
= *Maripa violacea* (Aubl.) Van Ooststr.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 194: une branche avec une fleur ressemblant à la planche.
52. *Nacibea* Aubl. vol. I, p. 95 (Rub.).
coccinea Aubl. vol. I, p. 96, tab. 37, fig. 1.

- = *Manettia coccinea* (Aubl.) Willd.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 133.
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 133: deux branches avec fleur et fruit ressemblant à la planche.
53. *Nacibea alba* Aubl. vol. I, p. 98, tab. 37, fig. 2 (Rub.).
 = *Manettia alba* (Aubl.) Wernham.
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 133: deux branches avec fleur et fruit.
54. *Nonatelia* Aubl. vol. I, p. 182 (Rub.).
officinalis Aubl. vol. I, p. 182, tab. 70, fig. 1.
 = *Psychotria officinalis* (Aubl.) Raeusch.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 263.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 271: une branche portant de jeunes boutons.
55. *Nonatelia longiflora* Aubl. vol. I, p. 184, tab. 71 (Rub.).
 = *Palicourea longiflora* (Aubl.) A. Rich.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 219.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 271: une branche avec boutons ressemblant à la planche.
56. *Nonatelia racemosa* Aubl. vol. I, p. 185, tab. 72 (Rub.).
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 260.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 271: une branche fleurie qui ressemble beaucoup à la planche.
57. *Nonatelia violacea* Aubl. vol. I, p. 188, tab. 73 (Rub.).
 = *Naletonia violacea* (Aubl.) Brem.
 Fl. of Suriname IV, part 1, p. 222.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 271: branche fleurie ressemblant à la planche.
58. *Orelia* Aubl. vol. I, p. 270 (Apoc.).
grandiflora Aubl. vol. I, p. 271, tab. 106.
 = *Allamanda cathartica* L.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 10.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 223: une branche avec une fleur.
59. *Ourouparia* Aubl. vol. I, p. 177 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 177, tab. 68.
Uncaria guianensis (Aubl.) Gmel.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 142.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 270: deux branches avec 5 inflorescences et 4 feuilles ressemblant à la planche.
60. *Outea* Aubl. vol. I, p. 28 (Papil.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 29, tab. 9.
 = *Macrolobium guianense* (Aubl.) Pulle.
 Fl. of Suriname vol. II, part 2, p. 36.

- Hb. Denaiffe vol. I, no. 45: une branche fleurie.
61. **Pacouria** Aubl. vol. I, p. 268 (Apoc.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 269, tab. 105.
 = *Landolphia guianensis* (Aubl.) Pulle.
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 12.
 Hb. Denaiffe vol. VII, no. 232: branche avec trois feuilles
 et des pousses sans fleurs.
62. **Pagamea** Aubl. vol. I, p. 112 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 113, tab. 44.
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 295.
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 143: branche avec fleurs ne res-
 semblant pas à la planche.
63. **Palicourea** Aubl. vol. I, p. 172 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 173, tab. 66.
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 215.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 268: une branche avec inflores-
 cence ressemblant beaucoup à la planche.
64. **Patabea** Aubl. vol. I, p. 110 (Rub.).
coccinea Aubl. vol. I, p. 111, tab. 43.
 Une espèce intéressante qui doit être étudiée; l'affinité est
 incertaine, peut-être la plante appartient à *Faramea* ou
Psychotria.
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 127: branche avec des boutons.
65. **Patima** Aubl. vol. I, p. 196 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 197, tab. 77.
 Hb. Denaiffe vol. VII, no. 257: une branche avec feuilles
 et fruits, plus petite que celle de la planche.
66. **Paypayrola** Aubl. vol. I, p. 249 (Viol.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 249, tab. 99.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 228: une branche avec des boutons.
67. **Perama** Aubl. vol. I, p. 54 (Rub.).
hirsuta Aubl. vol. I, p. 54, tab. 18.
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 297.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 117: branche fleurie, ressemblant
 à la planche.
68. **Piper arboreum** Aubl. vol. I, p. 23 (Pip.).
 = ?
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 36. Des feuilles seulement.
69. **Piriqueta** Aubl. vol. I, p. 298 (Turner.).
villosa Aubl. vol. I, p. 298, tab. 117.
 Hb. Denaiffe vol. XII, no. 367: une branche avec des fruits
 déhiscents ressemblant beaucoup à la planche.
70. **Poraqueiba** Aubl. vol. I, p. 123 (Icac.).

- guianensis** Aubl. vol. I, p. 123, tab. 47.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 176: une branche portant seulement deux feuilles et pas de fleurs.
71. **Posoqueria** Aubl. vol. I, p. 133 (Rub.).
longiflora Aubl. vol. I, p. 134, tab. 51.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 161.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 199, une branche avec une fleur.
72. **Pouteria** Aubl. vol. I, p. 85 (Sapot.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 86, tab. 33.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 364.
Hb. Denaiffe vol. . . : seulement une branche avec trois feuilles.
73. **Psychotria violacea** Aubl. vol. I, p. 145, tab. 55 (Rub.).
= *Geophila* spec.
M. le Prof. BREMEKAMP nous disait qu'il a vu un spécimen stérile de cette plante au Musée Britannique. Vraisemblablement c'est une bonne espèce.
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 282: une branche ne portant qu'un bouton.
74. **Rapanea** Aubl. vol. I, p. 121 (Myrsin.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 121, tab. 46.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 438.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 203: une branche fleurie ressemblant beaucoup à la planche.
75. **Remirea** Aubl. vol. I, p. 44 (Cyp.).
maritima Aubl. vol. I, p. 45, tab. 16.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 56: plante ressemblant exactement à la planche.
76. **Riana** Aubl. vol. I, p. 237 (Viol.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 237, tab. 94.
= *Rinorea Riana* (Ging.) O. Ktze.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 173: une branche fleurie.
77. **Rinorea** Aubl. vol. I, p. 235 (Viol.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 235, tab. 93.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 169: une branche fleurie, exactement la même que celle de la planche.
78. **Ronabea** Aubl. vol. I, p. 154 (Rub.).
latifolia Aubl. vol. I, p. 154, tab. 59.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 237.
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 289: une branche sans fleurs.
79. **Ronabea erecta** Aubl. vol. I, p. 156 (Rub.).
= *Ronabea latifolia* Aubl.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 237.

- Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 289: une branche ne portant qu'un bouton.
80. **Ropourea** Aubl. vol. I, p. 198 (?).
guianensis Aubl. vol. I, p. 198, tab. 78.
 L'affinité de ce genre intéressant est incertaine. La plante doit être étudiée.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 276: une branche avec 4 grandes feuilles.
81. **Rouhamon** Aubl. vol. I, p. 93 (Logan.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 93, tab. 36.
 = *Strychnos guianensis* (Aubl.) Baill.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 472.
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 134: une branche fleurie qui ne ressemble pas à la planche, Le nom écrit sur l'étiquette est: „Rouhamon, glabra”. Évidemment c'est une autre espèce référée par Aublet à ce genre mais pas décrite dans son livre.
82. **Roupala** Aubl. vol. I, p. 83 (Proteac.).
montana Aubl. vol. I, p. 83, tab. 32.
 Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 155.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 102: le spécimen ressemble exactement à la planche (Voir la photographie, planche III).
83. **Sabicea** Aubl. vol. I, p. 192 (Rub.).
cinerea Aubl. vol. I, p. 192, tab. 75.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 478.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 274: une branche sans fleurs.
84. **Sabicea aspera** Aubl. vol. I, p. 194, tab. 76 (Rub.).
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 146.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 274: une branche avec des boutons ressemblant beaucoup à la planche.
85. **Sagonea** Aubl. vol. I, p. 285 (Hydroph.?).
palustris Aubl. vol. I, p. 285, tab. III.
 = *Hydrolea spinosa* L (d'après BRAND in Engler, Das Pflanzenreich IV, 251, 1913, p. 180). Il est nécessaire d'étudier cette plante.
 Hb. Denaiffe vol. XI, no. 351: les fascicules de fleurs sont plus denses que sur la planche; fruits.
86. **Sauvagesia Adima** Aubl. vol. I, p. 251, tab. 100, fig. a (Ochn.).
 = *Sauvagesia erecta* L.
 Fl. of Suriname vol. III, part 1, p. 331.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 212: plante fleurie.
87. **Simira** Aubl. vol. I, p. 170 (Rub.).
tinctoria Aubl. vol. I, p. 170, tab. 65.
 = *Psychotria tinctoria* (Aubl.) Raeusch. = *Mapouria?*

- Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 267: une branche avec des boutons et une fleur.
88. *Sipanea* Aubl. vol. I, p. 147 (Rub.).
pratensis Aubl. vol. I, p. 148, tab. 56.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 128.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 281: une branche portant des fleurs ressemblant à la planche.
89. *Souroubea* Aubl. vol. I, p. 244 (Marcgr.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 244, tab. 97.
 Hb. Denaiffe vol. V, no. 168: une branche avec trois feuilles, un bouton et deux fleurs défleuries.
90. *Spermacoce alata* Aubl. vol. I, p. 60, tab. 22, fig. 7 (Rub.).
 = ?
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 118: une branche fleurie, qui ressemble beaucoup à la planche.
91. *Spermacoce aspera* Aubl. vol. I, p. 59, tab. 22, fig. 6 (Rub.).
 = *Diodia sarmentosa* Sw.?
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 280.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 118: une branche fleurie, exactement la même que celle de la planche.
92. *Spermacoce coerulescens* Aubl. vol. I, p. 57, tab. 19, fig. 2 (Rub.).
 = *Borreria latifolia* (Aubl.) K. Sch.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 291.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 118: une branche fleurie ressemblant à la planche.
93. *Spermacoce longifolia* Aubl. vol. I, p. 58, tab. 21 (Rub.).
 = ?
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 118: une branche fleurie, plus petite que celle de la planche.
94. *Spermacoce prostrata* Aubl. vol. I, p. 58, tab. 20, fig. 3 (Rub.).
 = *Borreria ocimoides* (Burm.) DC.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 285.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 118: plante fleurie avec plus de branches que sur la planche.
95. *Spermacoce radicans* Aubl. vol. I, p. 58, tab. 20, fig. 4 (Rub.).
 = ?
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 118: plante fleurie ressemblant à la planche.
96. *Spermacoce scandens* Aubl. vol. I, p. 61 (Rub.).
 = ? Plante intéressante qui doit être étudiée.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 118: deux échantillons, un très petit spécimen n'ayant que trois feuilles et une branche fleurie.

97. *Tachia* Aubl. vol. I, p. 75 (Gent.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 75, tab. 29.
 Hb. Denaiffe vol. III, no. 115: une branche sans fleurs
 ressemblant à la planche.
98. *Tachibota* Aubl. vol. I, p. 287 (Celastr.?).
guianensis Aubl. vol. I, p. 287, tab. 112.
 = ? Cette plante doit être étudiée.
 Hb. Denaiffe vol. XI, no. 352: une branche stérile et trois
 fleurs.
99. *Tapogomea* Aubl. vol. I, p. 157 (Rub.).
violacea Aubl. vol. I, p. 157, tab. 60.
 = *Cephaëlis violacea* (Aubl.) Sw.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 251.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 265: une branche sans fleurs.
100. *Tapogomea tomentosa* Aubl. vol. I, p. 160, tab. 61 (Rub.).
 = *Cephaëlis tomentosa* (Aubl.) Vahl.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 254.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 265: une branche sans fleurs.
101. *Tapogomea purpurea* Aubl. vol. I, p. 162, tab. 62, fig. 3 (Rub.).
 = *Gamotopea purpurea* (Aubl.) Brem.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 240.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 265: une très petite branche,
 sans (?) fleurs.
102. *Tapogomea alba* Aubl. vol. I, p. 164, tab. 62, fig. 4 (Rub.).
 = *Gamotopea alba* (Aubl.) Brem.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 241.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 265: une branche sans fleurs,
 qui ressemble à la planche.
103. *Tapogomea glabra* Aubl. vol. I, p. 165, tab. 63 (Rub.).
 = ?
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 265: une branche sans fleurs.
104. *Tapura* Aubl. vol. I, p. 126 (Dichap.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 126, tab. 48.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 209: une branche avec trois
 feuilles et quelques fleurs.
105. *Tocoyena* Aubl. vol. I, p. 131 (Rub.).
longiflora Aubl. vol. I, p. 131, tab. 50.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 200; une branche avec une feuille
 et une fleur.
106. *Tontanea* Aubl. vol. I, p. 108 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 108, tab. 42.
 = *Coccocypselum guianense* (Aubl.) K. Sch.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 157.

- Hb. Denaiffe vol. III, no. 128: une branche fleurie, qui ressemble à la planche.
107. **Tontelea** Aubl. vol. I, p. 31 (Hippocr.).
scandens Aubl. vol. I, p. 31, tab. 10.
 = *Salacia scandens* (Aubl.) Griseb.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 54: une branche fleurie; il y a aussi, comme sur la planche, trois feuilles d'une *Casearia*.
108. **Tournefortia glabra** Aubl. vol. I, p. 118 (Bor.).
 = *Tournefortia bicolor* Swartz.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 327.
 Hb. Denaiffe vol. V, no. 154: branche avec feuilles et une fleur.
109. **Turnera rupestris** Aubl. vol. I, p. 289, tab. 113, fig. 1 (Turn.).
 Hb. Denaiffe vol. XI, no. 354: une branche portant des fleurs et des boutons.
110. **Turnera frutescens** Aubl. vol. I, p. 290, tab. 113, fig. 2 (Turn.).
 = *Turnera rupestris* Aubl. var. *frutescens* (Aubl.) Urb.
 Hb. Denaiffe vol. XI, no. 354: une branche fleurie, qui ressemble à la planche.
111. **Turnera guianensis** Aubl. vol. I, p. 291, tab. 114 (Turn.).
 Hb. Denaiffe vol. XI, no. 354: deux branches avec fleur et fruit.
112. **Vochy** Aubl. vol. I, p. 18 (Vochys.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 18, tab. 6.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 23: une branche fleurie ressemblant exactement à la planche (Voir la photographie, planche IV).
113. **Votomita** Aubl. vol. I, p. 90 (Rub.).
guianensis Aubl. vol. I, p. 91, tab. 35.
 Cette plante doit être étudiée.
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 135: une branche avec une fleur défleurie.
114. **Vouapa** Aubl. vol. I, p. 25 (Papil.).
bifolia Aubl. vol. I, p. 25, tab. 7.
 = *Macrolobium bifolium* (Aubl.) Pers.
 Fl. of Suriname vol. II, part 2, p. 35.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 47: une branche avec des boutons ressemblant beaucoup à la planche.
115. **Vouapa Simira** Aubl. vol. I, p. 27, tab. 8 (Papil.).
 = *Macrolobium Simira* (Aubl.) Gmel.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 47: une branche stérile ressemblant à la partie supérieure de celle de la planche.
116. **Voyria** Aubl. vol. I, p. 208 (Gent.).
rosea Aubl. vol. I, p. 209, tab. 83, fig. 1.

- Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 415.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 262: plantes fleuries. Sur la même feuille que l'espèce suivante.
117. *Voyria coerulea* Aubl. vol. I, p. 211, tab. 83, fig. 2 (Gent.).
 Fl. of Suriname vol. IV, part I, p. 416.
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 262: plante fleurie.
118. *Xyris americana* Aubl. vol. I, p. 40, tab. 14 (Xyrid.).
 = *Abolboda americana* (Aubl.) Lanj.
 Fl. of Suriname vol. I, part I, p. 246.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 53: une plante avec fleurs et fruits.

§ 7. Deuxième liste. Plantes dans l'herbier à Carignan, qui ne sont pas des types, mais qui ou bien sont nommées dans le livre d'Aublet, ou bien dont les étiquettes mentionnent qu'elles proviennent de la Guyane.

Comme l'herbier contient aussi des plantes tropicales d'autres pays que la Guyane, il n'est pas certain que toutes ces plantes ont été recueillies dans la Guyane. Les plantes dont l'étiquette mentionne qu'elles ont été recueillies en Guyane sont marquées d'un astérisque *.

119. *Achyranthus aspera* L. — Aublet I, p. 255 (Amaranth.).
 Fl. of Suriname vol. I, part I, p. 36.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 210: une branche avec fruits.
120. *Achyranthus lappacea* L. — Aublet I, p. 255 (Amaranth.).
 = *Pupalia lappacea* (L.) Juss.
 Cette espèce est indigène en Afrique et en Asie. Probablement la plante d'Aublet n'appartient pas à ce genre.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 210: fruits.
121. *Ammania latifolia* L. — Aublet I, p. 90 (Lythr.).
 Hb. Denaiffe vol. IV, no. 139: une branche avec fruits.
122. *Asclepias nivea* L. — Aublet I, p. 280 (Ascl.).
 Hb. Denaiffe vol. X, no. 342: une branche fleurie.
123. *Buttneria scabra* L. — Aublet I, p. 241, tab. 96 (Sterc.).
 = *Buettneria scabra* Loefl.
 Fl. of Suriname vol. III, part I, p. 47.
 Hb. Denaiffe vol. V, no. 171: ressemble beaucoup à la planche.
124. *Cedrela odorata* L. — Aublet I, p. 246 (Meliac.).
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 226: branche stérile. L'étiquette porte: „Acajou a St Dom.” Dans cette farde se trouve encore l'espèce suivante de la Guyane qui n'est pas mentionnée dans le livre d'AUBLET:

- *125. *Cedrela guianensis*. — Cette espèce fut décrite en 1830 par A. DE JUSSIEU. C'est une branche stérile. Sur l'étiquette on lit: „acajou l' on en fait de pirogues éternelles. Bois de cedre a cayenne”.
126. *Celosia coccinea* L. — Aublet I, p. 255 (Amaranth.).
= *Celosia argentea* L.
127. *Celosia cristata* L. — Aublet I, p. 255 (Amaranth.).
= *Celosia argentea* L.
Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 26.
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 231. Les deux espèces sont en fleurs.
128. *Cerbera Thevetia* L. — Aublet I, p. 258 (Apoc.).
= *Thevetia peruviana* (Pers.) Merr.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 25.
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 239: une feuille seulement.
- *129. *Cestrum jamaicense* (Solan.). Cette espèce n'est pas dans le livre d'AUBLET. C'est LAMARCK qui la publiait dans Encycl. I, longtemps après la mort d'AUBLET. Aussi il n'est pas certain que ce soit la même espèce; ce qui du reste n'est pas impossible puisque l'espèce de LAMARCK est basée sur de la littérature plus ancienne.
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 252: sur l'étiquette „hab. in guian.”
- *130. *Chrysophyllum Cainito* L. — Aublet I, p. 254 (Sapot.).
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 389.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 170: sur l'étiquette „fructu globoso — jaune d'oeuf in Guiana”. Comme auteur Jacq. est mentionné et non Linné.
131. *Cissus cordifolia* L. — Aublet I, p. 77 (Vit.).
132. *Cissus acida* L. — Aublet I, p. 78 (Vit.).
133. *Cissus sicioides* L. — Aublet I, p. 77 (Vit.).
134. *Cissus trifoliata* L. — Aublet I, p. 78 (Vit.).
Ces quatre espèces de *Cissus* se trouvent dans l'herbier Denaiffe.
135. *Coffea arabica* L. — Aublet I, p. 154 (Rub.).
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 211: stérile.
136. *Commelina communis* L. — Aublet I, p. 37 (Comm.).
Cette espèce est de l'Asie orientale. Il se peut que la détermination soit fautive.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 49: stérile.
137. *Convolvulus arvensis* L. — Aublet I, p. 140 (Conv.).
Pour autant que nous sachions cette espèce n'a jamais été trouvée dans la Guvane. Peut-être AUBLET v voit une *Ipo-*

moea, bien qu' il soit étrange qu' il ne connût pas *C. arvensis*. L' échantillon dans l' herbier Denaiffe avec fleur et fruit est bien *C. arvensis*, mais on ne mentionne pas qu' il vient de la Guyane.

138. *Convolvulus brasiliensis* L. — Aublet I, p. 141 (Conv.).
 = *Ipomoea pes-caprae* Sweet.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 96.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 197: en fleur; sur l' étiquette „patatte à duran à l' Isle de France”.
139. *Convolvulus pentaphyllus* L. — Aublet I, p. 141 (Conv.).
 = *Merremia aegyptia* Urb.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 84.
 Hb. Denaiffe vol. VI, no. 197: échantillon avec fleurs.
140. *Cordia collocoa* L. — Aublet I, p. 219, tab. 86 (Bor.).
 = *Cordia nodosa* Lam.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 318.
 Hb. Denaiffe vol. V, no. 181: échantillon en fleur.
141. *Cynosurus virgatus* L. — Aublet I, p. 51 (Gram.).
 = *Leptochloa virgata* (L.) Beauv.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 85.
142. *Cynosurus indicus* L. — Aublet I, p. 51 (Gram.).
 = *Eleusine indica* (L.) Gaertn.
 Hb. Denaiffe vol. I, no. 85.
143. *Datura Stramonium* L. — Aublet I, p. 212 (Solan.).
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 288: en fleur.
144. *Datura fastuosa* L. — Aublet I, p. 212 (Solan.).
 Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 288.
- *145. *Echites umbellata* Jacq. — Aublet I, p. 260 (Apoc.).
 D' après WOODSON (Ann. Miss. Bot. Gard. XII, 1936, p. 395) cette espèce est inconnue dans la Guyane. Probablement la détermination est fautive.
 Hb. Denaiffe vol. VII, no. 240: avec des boutons et des fleurs; sur l' étiquette se trouve que la plante provient de la Guyane.
- *146. *Echites trifida* Jacq. — Aublet I, p. 260 (Apoc.).
 = *Mesechites trifida* (Jacq.) Müll. Arg.
 Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 40 et 456.
 Hb. Denaiffe vol. VII, no. 240: stérile.
- *147. *Eriocaulon triangulare* L. — Aublet I, p. 52 (Erioc.).
 = *Syngonanthus umbellatus* (Lam.) Ruhl.
 Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 221.
 Hb. Denaiffe vol. II, no. 82: en fleurs.

148. *Eriophorum polystachyon* L. — Aublet I, p. 49 (Cyp.).
Hb. Denaiffe vol. II, no. 57.
149. *Eryngium foetidum* L. — Aublet I, p. 284 (Umb.).
Hb. Denaiffe vol. IX, no. 306: défleurie.
150. *Fagara pterota* L. — Aublet I, p. 81 (Rut.).
Hb. Denaiffe vol. III, no. 120: petite branche avec fruit.
151. *Gentiana exaltata* L. — Aublet I, p. 283 (Gent.).
= *Schultesia brachyptera* Cham.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 402.
Hb. Denaiffe vol. X, no. 326b: plante en fleurs.
152. *Gomphrena globosa* L. — Aublet I, p. 280 (Amaranth.).
Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 280.
Hb. Denaiffe vol. X, no. 326f: en fleur.
- *153. *Gomphrena brasiliana* L. — Aublet I, p. 281 (Amaranth.).
= *Alternanthera brasiliana* (L.) O. Ktze.
Hb. Denaiffe vol. X, no. 326f: en fleurs.
154. *Heliotropium indicum* L. — Aublet I, p. 116 (Bor.).
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 331.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 167.
155. *Heliotropium fruticosum* L. — Aublet I, p. 117 (Bor.).
Hb. Denaiffe vol. V, no. 167.
156. *Heliotropium curassavicum* L. — Aublet I, p. 117 (Bor.).
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 330.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 167.
157. *Hippocratea volubilis* L. — Aublet I, p. 30 (Hippocr.).
= *Hippocratea Aubletiana* Miers.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 46: branche avec boutons.
158. *Hirtella americana* L. — Aublet I, p. 247, tab. 98 (Ros.).
= *Hirtella racemosa* Lam.
Fl. of Suriname vol. II, part 1, p. 446.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 214: branche avec feuilles et fleurs ressemblant bien à la planche.
159. *Hydrolea spinosa* L. — Aublet I, p. 281, tab. 110 (Hydroph.).
Hb. Denaiffe vol. X, no. 326e: avec des fleurs; bonne ressemblance avec la planche.
160. *Illecebrum ficoideum* L. — Aublet I, p. 256 (Amaranth.).
= *Alternanthera ficoidea* (L.) Roem. & Schult.
Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 40.
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 230: fleurs.
161. *Illecebrum vermiculatum* L. — Aublet I, p. 256 (Amaranth.).
= *Iresine vermicularis* (L.) Moq.
Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 43.
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 230: fleurs.

162. *Ipomoea Quamoclit* L. — Aublet I, p. 144 (Conv.).
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 98.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 196: stérile.
163. *Ipomoea solanifolia* L. — Aublet I, p. 144 (Conv.).
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 196: fruit.
- *164. *Jasminum grandiflorum* L. — Aublet I, p. 10 (Oleac.).
= ?
Hb. Denaiffe vol. I, no. 28: fleurs.
165. *Justicia pulcherrima* Jacq. — Aublet I, p. 15 (Acanth.).
Hb. Denaiffe vol. I, no. 20: fleurs.
166. *Justicia procumbens* L. — Aublet I, p. 15 (Acanth.).
C' est une espèce des Indes-Orientales.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 20: fleurs.
167. *Lysimachia tenella* L. — Aublet I, p. 118 (Prim.).
= *Anagallis tenella* L.
Probablement la détermination est fausse. Sur l' échantillon rien n' indique d' où il provient.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 182: stérile.
168. *Melia Azedarach* L. — Aublet I, p. 393 (Meliac.).
Hb. Denaiffe vol. XIII, no. 389: en fleurs.
169. *Melothria pendula* L. — Aublet I, p. 30 (Cuc.).
Hb. Denaiffe vol. I, no. 37: stérile.
170. *Menyanthes indica* L. — Aublet I, p. 118 (Menyanth.).
= *Nymphoides Humboldtianum* (H. B. K.) O. Ktze.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 429.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 189: bouton et fleur.
171. *Mirabilis dichotoma* L. — Aublet I, p. 201 (Nyct.).
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 280: fleurs.
172. *Morinda Royoc* L. — Aublet I, p. 200 (Rub.).
= *Morinda umbellata* L. (d' après Ind. Kew.).
Probablement la détermination est fausse; cette espèce n' est pas connue en Amérique.
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 260: boutons.
173. *Mussaenda spinosa* Jacq. — Aublet I, p. 201 (Rub.).
= *Basanacantha spinosa* (Jacq.) K. Sch.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 168.
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 263: stérile.
174. *Nicotiana Tabacum* L. — Aublet I, p. 212 (Solan.).
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 286: en fleurs.
175. *Oldenlandia biflora* L. — Aublet I, p. 90 (Rub.).
D' après M. le professeur BREMEKAMP c' est peut-être la même que *Oldenlandia corymbosa* L.
Hb. Denaiffe vol. IV, no. 140: petite branche fleurie.

176. *Panicum sanguinale* L. — Aublet I, p. 50 (Gram.).
Hb. Denaiffe vol. II, no. 73.
- *177. *Periploca spec.* — Aublet I, p. 273 (Ascl.).
Dans son livre AUBLET nomme trois espèces, cependant il n'emploie pas de nom binaire mais une phrase. Dans l'herbier DENAIFFE se trouvent 9 espèces, toutes avec des phrases au lieu d'un nom binaire. Aucune de ces phrases ne concorde avec celles du livre. Quelques-unes de ces espèces portent la mention: „guiana”.
178. *Physalis angulata* L. — Aublet I, p. 212 (Solan.).
Probablement fausse détermination.
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 285: deux échantillons fleuris.
179. *Physalis pubescens* L. — Aublet I, p. 212 (Solan.).
Probablement fausse détermination.
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 285: avec des fleurs.
180. *Piper decumanum* L. — Aublet I, p. 21 (Pip.).
Hb. Denaiffe vol. I, no. 36: rien que des feuilles.
181. *Piper aduncum* L. — Aublet I, p. 21 (Pip.).
Hb. Denaiffe vol. I, no. 36: Inflorescence et une feuille.
182. *Piper pellucidum* L. — Aublet I, p. 21 (Pip.).
= *Peperomia pellucida* (L.) H. B. K.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 36: Inflorescence et feuilles.
183. *Piper obtusifolium* L. — Aublet I, p. 22 (Pip.).
= *Peperomia obtusifolia* (L.) A. Dietr.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 36: rien que des feuilles.
184. *Plumbago scandens* L. — Aublet I, p. 136 (Plumb.).
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 198: branche avec une fleur.
185. *Plumeria rubra* L. — Aublet I, p. 258 (Apoc.).
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 15 et 449.
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 238: une feuille.
186. *Plumeria alba* L. — Aublet I, p. 259 (Apoc.).
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 238: feuilles et boutons.
- *187. *Plumeria laurifolia* (Apoc.).
Cette espèce ne se trouve pas dans le livre d'AUBLET. C'est probablement un nom de lui-même, parce que dans ce temps le nom de laurifolia ne fut pas encore donné. L'échantillon est stérile et porte le mention que cette plante provient de la Guyane.
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 238.
188. *Polygala diversifolia* L. — Aublet II, p. 739 (Polygal.).
= *Securidaca diversifolia* (L.) Blake.
Fl. of Suriname vol. II, part 1, p. 421.
Hb. Denaiffe vol. XIV, no. 442: fleurs.

189. *Psychotria asiatica* L. — Aublet I, p. 147 (Rub.).
= *Psychotria Brownei* Spreng.
Hb. Denaiffe vol. VIII, no. 282: fleurs effeuillées.
190. *Rauwolfia nitida* L. — Aublet I, p. 258 (Apoc.).
= *Rauwolfia Lamarckii* A. DC. (Ind. Kew.).
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 233: fleurs.
191. *Rauwolfia canescens* L. — Aublet I, p. 258 (Apoc.).
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 233: stérile.
192. *Rivina humilis* L. — Aublet I, p. 90 (Nyct.).
Hb. Denaiffe vol. IV, no. 136: branche fleurie.
193. *Rivina octandra* L. — Aublet I, p. 90 (Nyct.).
= *Trichostigma octandrum* (L.) H. Walt.
Hb. Denaiffe vol. IV, no. 136: en fleurs.
194. *Saccharum officinarum* L. — Aublet I, p. 50 (Gram.).
Hb. Denaiffe vol. I, no. 90.
195. *Sapindus Saponaria* L. — Aublet I, p. 359 (Sapind.).
Fl. of Suriname vol. II, part 1, p. 372.
Hb. Denaiffe vol. XIII, no. 382: stérile.
196. *Sauvagesia erecta* L. — Aublet I, p. 254, tab. 100, fig. b (Ochn.).
= *Sauvagesia Sprengelii* St. Hil.
Fl. of Suriname vol. III, part 1, p. 332.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 212: mauvais échantillon.
- *197. *Scirpus spadicus* L. — Aublet I, p. 49 (Cyp.).
= *Heleocharis mutata* (L.) Roem. et Sch.
Fl. of Suriname vol. I, part 1, p. 110.
Hb. Denaiffe vol. II, no. 58.
198. *Scoparia dulcis* L. — Aublet I, p. 77 (Scroph.).
Hb. Denaiffe vol. III, no. 105: deux feuilles; sur l' étiquette se trouve comme synonyme „Tupeiava Pis. Bras. 246”.
- *199. *Solanum diphyllum* L. — Aublet I, p. 215 (Solan.).
Hb. Denaiffe vol. V, no. 175.
200. *Solanum Lycopersicum* L. — Aublet I, p. 215 (Solan.).
Hb. Denaiffe vol. V, no. 175.
201. *Solanum (nigrum) virginicum* L. — Aublet I, p. 215 (Solan.).
202. *Solanum (nigrum) patulum* L. ” ” ”
203. *Solanum (nigrum) villosum* L. ” ” ”
Hb. Denaiffe vol. V, no. 175: toutes les trois présentes.
204. *Spigelia anthelmia* L. — Aublet I, p. 126 (Logan.).
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 104.
Hb. Denaiffe vol. VI, no. 202: fruits.
205. *Tabernaemontana citrifolia* L. — Aublet I, p. 265 (Apoc.).
Hb. Denaiffe vol. . . : stérile.

206. *Tabernaemontana laurifolia* L. — Aublet I, p. 265 (Apoc.).
Hb. Denaiffe vol. . . : fleurs.
207. *Tournefortia volubilis* L. — Aublet I, p. 117 (Bor.).
Hb. Denaiffe vol. V, no. 154: fruits.
208. *Tournefortia cymosa* L. — Aublet I, p. 118 (Bor.).
D'après JOHNSON probablement une fausse détermination.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 154: fruits et fleurs.
209. *Turnera ulmifolia* L. — Aublet I, p. 293 (Turn.).
Hb. Denaiffe vol. XI, no. 354: fleurs.
210. *Varronia martinicensis* Jacq. — Aublet I, p. 232 (Bor.).
= *Cordia macrostachya* (Jacq.) Roem et Sch.
Fl. of Suriname vol. IV, part 1, p. 312.
Hb. Denaiffe vol. V, no. 178: fleurs.
- *211. *Varronia suaveolens* (Bor.).
Cette plante n'est pas nommée dans le livre d'AUBLET, non plus le nom *suaveolens* apparaît dans le Ind. Kew. Outre le nom l'étiquette porte: „in guiana mon joly”.
212. *Verbena Orubica* L. — Aublet I, p. 15 (Verb.).
= *Stachytarpheta Orubica* (L.) Vahl.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 18: fruit.
213. *Verbena jamaicensis* L. — Aublet I, p. 15 (Verb.).
= *Stachytarpheta jamaicensis* (L.) Vahl.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 18: deux échantillons avec des boutons.
214. *Verbena stoechadifolia* L. — Aublet I, p. 16 (Verb.).
= *Lippia stoechadifolia* (L.) H. B. K.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 18: fleurs.
215. *Verbena nodiflora* L. — Aublet I, p. 16 (Verb.).
= *Lippia nodiflora* (L.) Rich.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 18: fleurs.
216. *Verbena lappulacea* L. — Aublet I, p. 16 (Verb.).
= *Priva lappulacea* (L.) Pers.
Hb. Denaiffe vol. I, no. 18: fleurs et fruits.
217. *Vitis labrusca* L. — Aublet I, p. 251 (Vit.).
Probablement fausse détermination puisque cette espèce se rencontre dans l'Amérique du Nord.
Hb. Denaiffe vol. VII, no. 247: stérile.

§ 8. Index alphabétique des familles auxquelles les plantes énumérées dans les §§ 6 et 7 appartient.

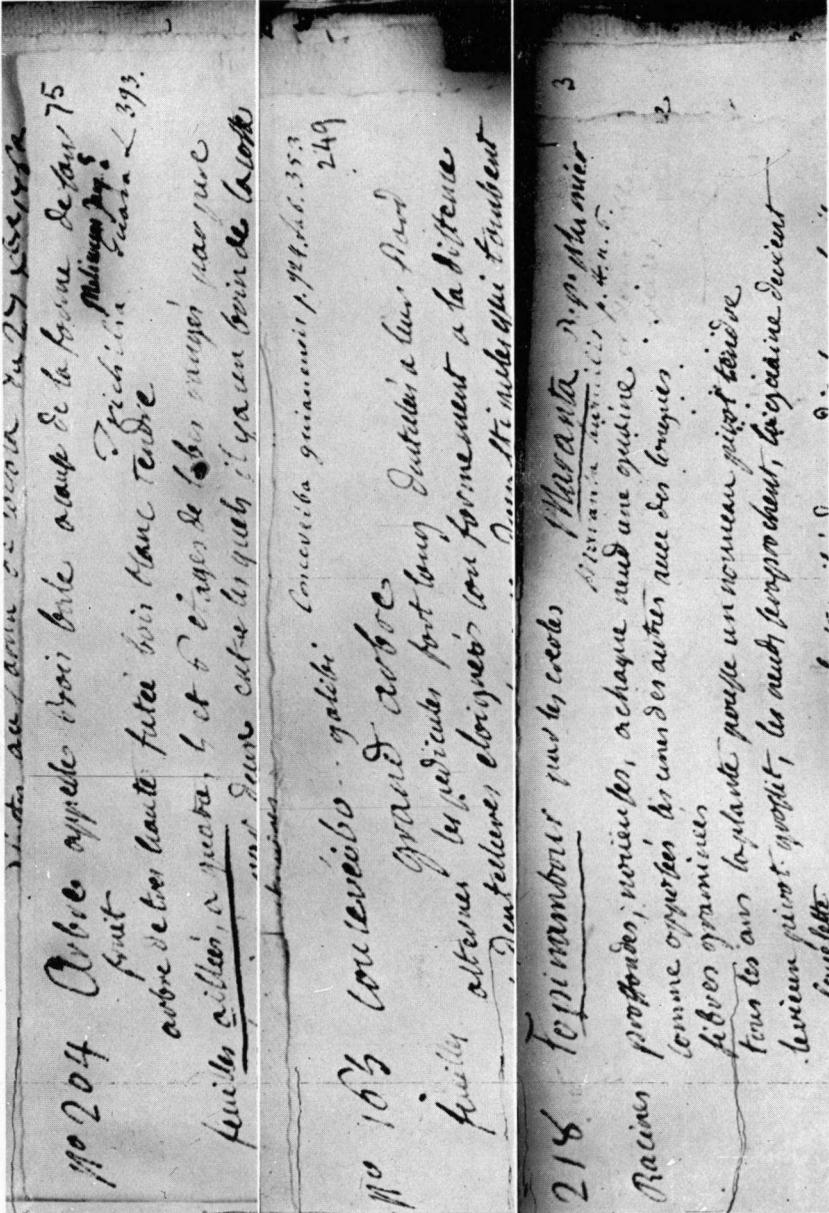
L'affinité des numéros 80, 85 et 98 est incertaine.

Acanthaceae: 33 — 165, 166.

Amaranthaceae: — 119, 120, 126, 127, 152, 153, 160, 161.

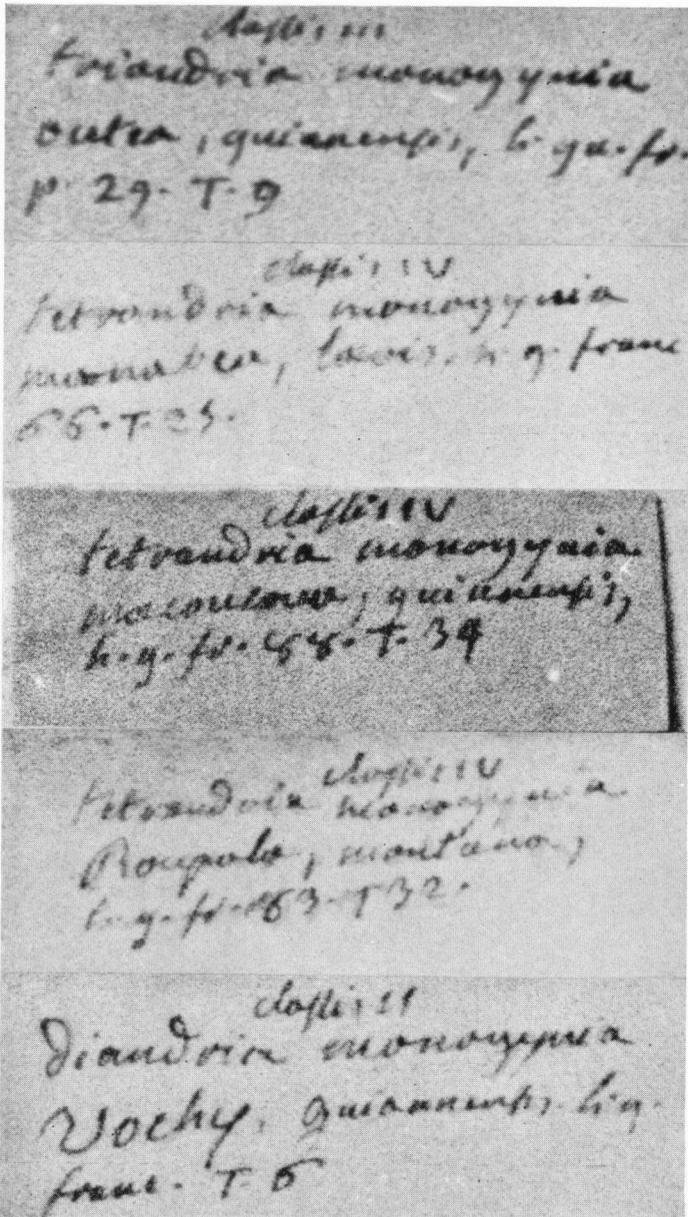
- Apocynaceae: 2, 8, 9, 58, 61 — 128, 145, 146, 185, 186, 187, 190,
 191, 205, 206.
 Aquifoliaceae: 39.
 Asclepiadaceae: 47, 48 — 122, 177.
 Boraginaceae: 19, 20 — 108, 140, 154, 155, 156, 207, 208, 210, 211.
 Celastraceae: 31, 32, 98.
 Commelinaceae: 15 — 136.
 Convolvulaceae: 16, 17, 46, 51 — 137, 138, 139, 162, 163.
 Cucurbitaceae: 169.
 Cyperaceae: 24, 43, 75 — 148, 197.
 Dichapetalaceae: 104.
 Eriocaulaceae: — 147.
 Euphorbiaceae: 1.
 Gentianaceae: 22, 23, 26, 27, 35, 36, 37, 38, 97, 116, 117 — 151.
 Gramineae: — 141, 142, 176, 194.
 Hippocrateaceae: 107 — 157.
 Hydrophyllaceae: 85 (?) — 159.
 Icacinaceae: 70.
 Iridaceae: 12.
 Leguminosae: voir Papilionaceae.
 Loganiaceae: 81 — 204.
 Lythraceae: — 121.
 Marantaceae: 45.
 Marcgraviaceae: 89.
 Mayacaceae: 49.
 Meliaceae: — 124, 125, 168.
 Menyanthaceae: — 170.
 Myrsinaceae: 74.
 Nyctaginaceae: — 171, 192, 193.
 Ochnaceae: 86 — 196.
 Oleaceae: 50 — 164.
 Papilionaceae: 3, 60, 114, 115.
 Piperaceae: 68 — 180, 181, 182, 183.
 Plumbaginaceae: — 184.
 Polygalaceae: — 188.
 Primulaceae: — 167.
 Proteaceae: 82.
 Rosaceae: 34 — 158.
 Rubiaceae: 7, 10, 13, 14, 21, 25, 29, 30, 40, 44, 52, 53, 54, 55, 56,
 57, 59, 62, 63, 64, 65, 68, 71, 73, 78, 79, 83, 84, 87, 88, 90, 91, 92,
 93, 94, 95, 96, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 106, 113 — 135, 172,
 173, 175, 189.
 Rutaceae: 28 — 150.

- Sapindaceae: — 195.
Sapotaceae: 11, 72 — 130.
Scrophulariaceae: 5 — 198.
Simaroubaceae: 4.
Solanaceae: 6 — 129, 143, 144, 174, 178, 179, 199, 200, 201, 202, 203.
Sterculiaceae: — 123.
Turneraceae: 69, 109, 110, 111 — 209.
Umbelliferae: — 149.
Verbenaceae: 41, 42 — 212, 213, 214, 215, 216.
Violaceae: 18, 66, 76, 77.
Vitaceae: — 131, 132, 133, 134, 217.
Vochysiaceae: 112.
Xyridaceae: 118.
Incertae sedis: 80, 85, 98.



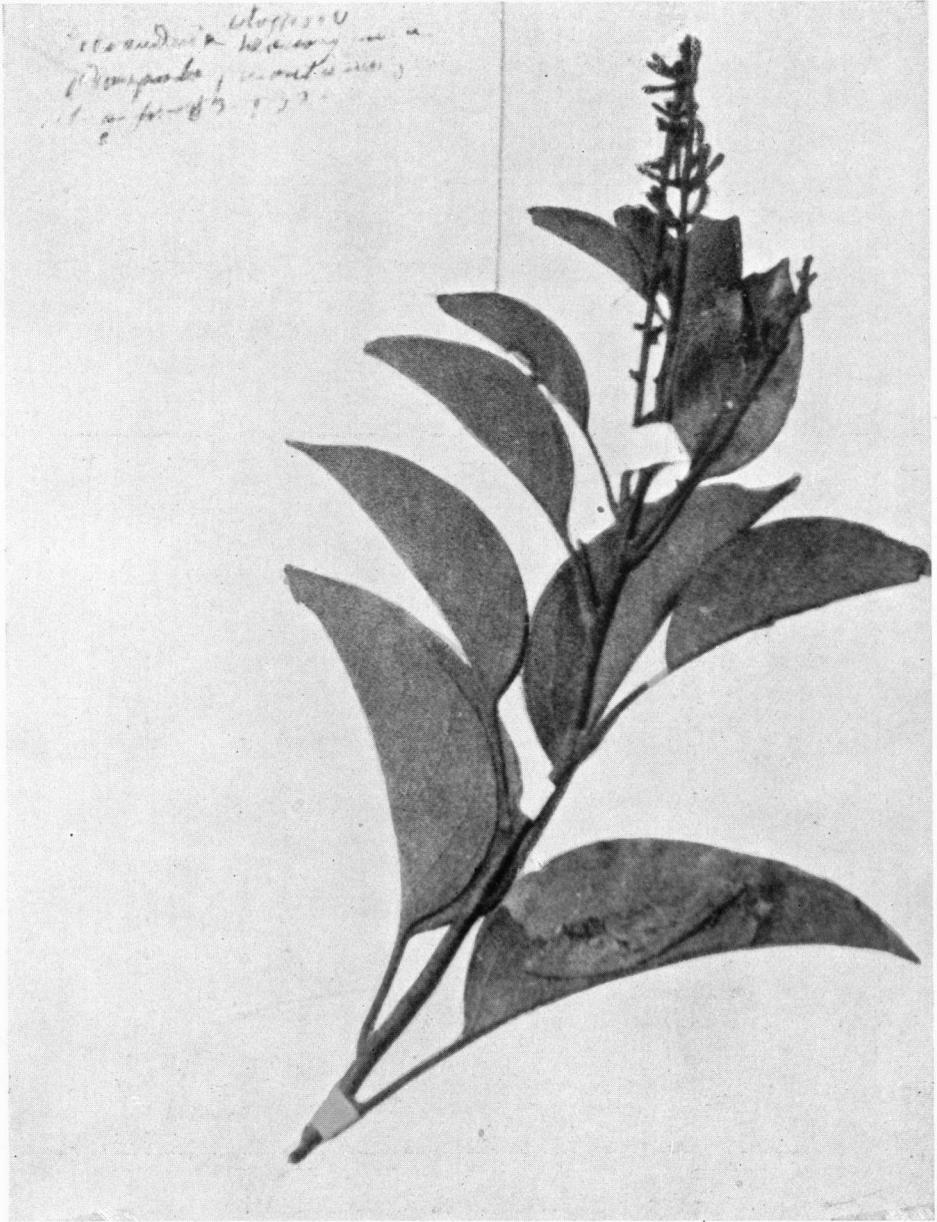
Trois parties de pages du manuscrit d'AUBLET du Musée britannique à Londres.

TAB. II.



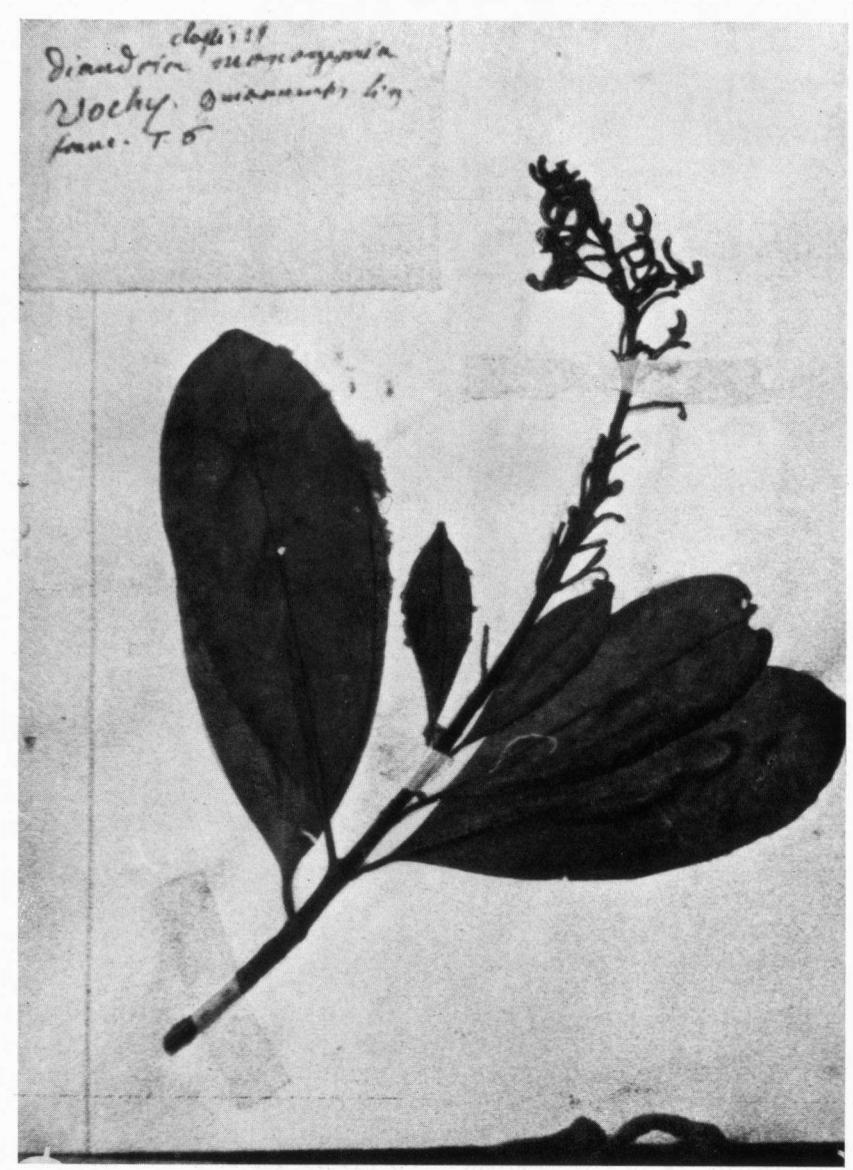
Étiquettes des plantes de l'herbier Denaisse.

TAB. III.



Roupala montana Aubl. Herb. Denaiffe.

TAB. IV.



Vochy guianensis Aubl. Herb. Denaiffe.